



Le juniorat des Montfortains de Papineauville, vers 1908.

Bulletin du CGPN

Plein d'activités cet automne

Dans ce numéro, nous vous faisons un suivi sur l'évolution du projet *Histoire de nos familles*. L'arbre des familles de la Petite-Nation grandit rapidement et un appel à la collaboration fut lancé lors de l'atelier sur les bases de données informatisées. Cet atelier a eu lieu lors de notre *Journée de la culture* à la fin de septembre. De plus, avec la présentation des œuvres de Joseph Saint-Charles à l'église Sainte-Angélique, le CGPN a ouvert ses portes au public.

Nous profitons de ce numéro pour vous informer des ateliers de formation à venir : nous vous ferons découvrir le portail de Bibliothèque et Archives nationales du Québec en octobre, et une initiation au Registre foncier du Québec en ligne en novembre. Ce dernier atelier a été présenté le 5 octobre dernier à la Société de généalogie de l'Outaouais et les participants ont beaucoup apprécié l'aspect pratique de la présentation.

Le projet Jeunéalogie se déplacera à Montebello cette année. Les élèves de la 6^e année de l'école Saint-Michel recevront une formation sur la recherche en généalogie et feront quelques découvertes sur leur famille.

Une section de ce numéro est consacrée à un dossier spécial : le juniorat des Montfortains de Papineauville. Mme Claire Leblanc nous partage ses connaissances sur l'histoire de cette institution qui nous a laissé une part importante de son patrimoine.

Enfin, la dernière partie de l'histoire d'un pionnier de Ripon est présentée dans ce numéro : celle de Félix Proulx dit Clément, 1^{er} maire de Ripon.

Vous souhaitez contribuer au *Bulletin du CGPN*? N'hésitez pas à nous écrire pour nous informer. Il nous fera plaisir de vous assister.

Mot de l'éditeur

Le *Bulletin du CGPN* a pour objectif d'informer les membres sur l'actualité généalogique concernant le Centre de généalogie de la Petite-Nation.

Dans ce numéro

[Histoire de nos familles.....3](#)

[Le projet Histoire de nos familles sur Ancestry.....5](#)

[Retour sur la Journée de la culture.....6](#)

[Programmation d'automne....8](#)

[Le projet Jeunéalogie se déplace à Montebello.....11](#)

[Dossier spécial : Le juniorat des Montfortains.....12](#)

[Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon \(3^e partie\).....21](#)

HORAIRE DU CGPN 2019-2020

LUNDI :	DE 13 H À 16 H
MERCREDI :	DE 9 H À MIDI DE 13 H À 16 H
SAMEDI :	DE 9 H À MIDI

Bienvenue aux bénévoles!

Le Comité culturel de Papi-neauville, un OBNL qui regroupe, les arts, la culture, le patrimoine et la généalogie, mise sur le bénévolat pour assurer son fonctionnement et pour offrir des activités intéressantes.

Présentement nous sommes à la recherche de bénévoles pour assurer l'assistance aux chercheurs en généalogie.

Une formation et un accompagnement seront donnés aux bénévoles intéressés.

CONCOURS

SEMAINE NATIONALE DE LA GÉNÉALOGIE

23 AU 30 NOVEMBRE 2019

VOICI MA FAMILLE !

Dans le cadre de la semaine nationale de la généalogie, Normandin t'invite, avec l'aide de ta famille, à compléter ton arbre généalogique et retrouver tes ancêtres. Bonne recherche!

n
normandin
PARTENAIRE OFFICIEL

À GAGNER !

RENDS-TOI SUR LE SITE
SEMAINEGENEALOGIE.COM/CONCOURS

**POUR T'INSCRIRE ET COURIR LA CHANCE DE
GAGNER UN ABBONNEMENT À UN MAGAZINE JEUNESSE !**

Date limite de participation : 30 novembre 2019
Détails et règlements disponibles
sur le site du concours.

Bayard n'est pas un participant ou un commanditaire du présent concours.

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

En collaboration avec ses sociétés membres
federationgenealogie.qc.ca/societes

***Le Bulletin du CGPN offre un espace pour les commanditaires.
Les tarifs sont valables pour trois parutions mensuelles.
De plus, les bulletins sont archivés sur le site Web du CGPN.***

Carte professionnelle	100 \$	pour 3 numéros du bulletin
¼ de page	200 \$	pour 3 numéros du bulletin
½ page	400 \$	pour 3 numéros du bulletin
Pleine page	800 \$	pour 3 numéros du bulletin

Projet *Histoire de nos familles*

Le projet *Histoires de nos familles* propose de faire connaître les secrets de la généalogie aux gens qui sont curieux de découvrir le passé de leurs ancêtres arrivés dans la région de la Petite-Nation, dans l'Outaouais ou ailleurs.

En s'appuyant sur les recensements de la seigneurie de la Petite-Nation de 1825 et de 1842, les premières familles à s'installer dans la seigneurie sont reconstituées à l'aide des bases de données Drouin, du Programme de recherche en démographie historique (PRDH), du groupe BMS2000, du recueil généalogique *Les défricheurs de la Petite-Nation*, ainsi que l'ouvrage *Histoire de Montebello*. Dans les premiers recensements, on retrouve le chef de famille accompagné d'un certain nombre de personnes faisant partie de sa famille, ou d'autres étant domestiques ou engagés selon des catégories d'âge pour chacun des membres de la famille.

À ce jour, nous avons reconstitué et mis en ligne sur Ancestry, sur l'*Arbre des familles de la Petite-Nation*, les familles de 24 des 80 chefs de famille apparaissant dans le recensement de 1825, ce qui représente plus de 50 familles reconstituées et plus de 1250 individus. L'accès gratuit à cet arbre est expliqué un peu plus loin dans ce numéro du bulletin.

Voici la liste des patronymes figurant dans les recensements de 1825 et 1842; en bleu, les noms famille dont les membres qui ont été retrouvés :

Patronymes	1825	1842	Patronymes	1825	1842	Patronymes	1825	1842
Clément	X	X	Esselt	X		Lécuyer	X	
Beaudry	X	X	Sauvé	X	X	Tremblay	X	X
Charlebois	X	X	Jolicoeur	X		Arcand	X	
Thomas dit			Sarrasin	X	X	Morin	X	X
Tranchemontagne	X	X	Dallaire	X	X	Léger dit Parisien	X	X
Thivierge	X	X	Prévost/Provost	X	X	Robitaille	X	X
Gauthier	X	X	Langlois	X		Booth	X	
Sabourin	X	X	Lacharité	X		Hews/Hayes	X	X
Charron	X	X	Janeau	X		Schryer	X	X
Lamirande	X		Beauvais	X	X	Herrimann	X	
Major	X	X	Foucault	X	X	Papineau	X	X
Miville dit			Tassé	X	X	Frappier	X	X
Deschênes	X		Miner	X	X	St-Denis dit		
Cole	X	X	St-Pierre	X		Birabin	X	X
Vaillancourt	X	X	Goyé	X	X	Migneron	X	
Côté	X	X	Couillard	X	X	Verché	X	
Rochon	X		Carrière	X	X	Cummings	X	X
Baldwin	X	X	Cadieux	X		Hillman	X	X
Robinson	X		Pépin	X		Robillard		X
Barraught	X		Labranche	X		Maille		X
Stephens	X		Racicot	X	X	Fisette		X
Cooke	X	X	Brulé	X	X	Racine		X
Hughs	X	X	Lacoste	X	X	Lepage		X

Projet *Histoire de nos familles* (suite)

Patronymes	1825	1842	Patronymes	1825	1842	Patronymes	1825	1842
Guilbeau		X	Farret		X	Kiernan		X
Groleau / Groslet		X	Quimby		X	Payment		X
Lamothe		X	Vincent		X	St-Julien		X
Allison		X	Giguère		X	Lavoie		X
Lesage		X	Jenks		X	Labelle		X
Dumas		X	Flyn		X	Rhulé		X
Dumarteau		X	Juteau		X	Bélisle		X
Foret		X	Martel / Martelle		X	Chauvin		X
Normand		X	Laroche		X	Gouin		X
Joubert		X	Marcotte		X	Ménard		X
Grant		X	Ranger		X	Leduc		X
Turpin		X	Emery		X	Turonne		X
Gravelle		X	Arpin		X	Parent		X
Fortin		X	Turgeon		X	Dumanthet		X
Thibodeau		X	Bertrand		X	Lamoureux		X
Beautron		X	Tardif		X	O'Brien		X
Dupuis		X	Rivet		X	Newman		X
Bérubé		X	Roy		X	Knapp		X
Giroux		X	Dillon		X	Tédro / Tétreault		X
Ladouceur		X	Egan		X	Smith		X
Lamperon		X	Quévillon		X	Tucker		X
Chalifoux		X	Desjardins		X	Corcoran / Haggarty		X
McDole		X	Nau/Naut/Naud		X	Cayé / Caillé		X
Latreille		X	Dagenais		X	Trépanier		X
Laughan		X	McLean		X	Nadon		X
Riley		X	Ball		X	Tayfer / Taillefer		X
Clermon		X	Ogleby		X	Winters		X
McKay		X	Lacasse		X	Corregan		X
Vadnais		X	Célerier		X	Legris		X
Sommier		X	Routier		X	Leroy		X
			Liscomb		X			

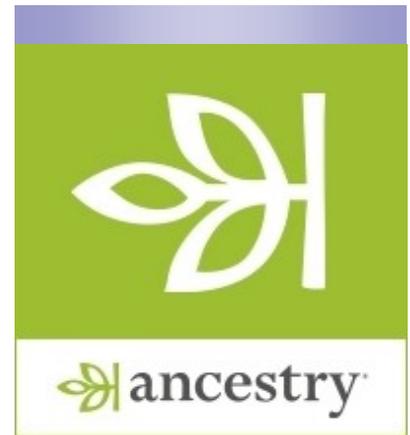
Une fois les données de leur recherche compilées, les chercheurs pourront être assistés dans la rédaction d'un court article sur le résultat de leurs découvertes. Déjà, six projets de recherche ont débuté : les Proulx, les Bernard, les Lavergne, les Lamothe, les Schryer et les Frappier. Les gens intéressés par ce projet d'assistance à la découverte de leurs ancêtres proviennent de St-André-Avellin, de Gatineau, de Bonfield (Ontario) et du Michigan (États-Unis). Si vous souhaitez recevoir de l'aide pour découvrir vos ancêtres, consultez le responsable du CGPN. C'est gratuit pour nos membres. Les frais d'adhésion pour devenir membre sont seulement de 25 \$ par année pour 2019.

Projet *Histoire de nos familles* sur Ancestry

Le CGPN a choisi le portail [Ancestry.ca](https://www.ancestry.ca) pour offrir un accès privilégié aux membres à l'*Arbre des familles de la Petite-Nation*. Cet arbre généalogique est en constante évolution et est actuellement accessible sur [Ancestry.ca](https://www.ancestry.ca). Les membres en règle du CGPN pourront avoir accès gratuitement aux données du projet *Histoire de nos familles* sur réception d'une invitation du responsable du CGPN. Toutefois, il faut au préalable être membre d'[Ancestry.ca](https://www.ancestry.ca). Vous pouvez créer un compte gratuitement avec [Ancestry.ca](https://www.ancestry.ca) sans avoir à choisir un abonnement (canadien ou mondial). Vous pourrez effectuer des recherches sur l'*Arbre des familles de la Petite-Nation*. Cependant, si vous souhaitez créer un arbre, il vous faudra choisir un abonnement.

Après avoir ouvert une session [Ancestry.ca](https://www.ancestry.ca), cliquez le lien d'activation que vous aurez reçu par courriel et une fenêtre [Ancestry.ca](https://www.ancestry.ca) s'ouvrira. Pour effectuer une recherche dans l'arbre, inscrivez un nom de famille dans la zone de recherche et vous verrez une liste apparaître; vous pourrez choisir un individu afin de voir son profil familial. En tant qu'invité, vous pourrez voir et ajouter des commentaires, mais vous ne pourrez pas ajouter ou modifier de données dans l'*Arbre des familles de la Petite-Nation*, ni voir les informations de personnes encore en vie. L'administrateur peut vous attribuer un rôle de collaborateur qui peut voir et ajouter des commentaires, des photos et des histoires à l'arbre généalogique, mais il ne peut pas supprimer ou modifier le contenu de l'arbre, ou voir automatiquement les personnes en vie. L'administrateur peut aussi vous attribuer un rôle d'éditeur qui peut voir et ajouter des personnes, des documents, des commentaires, des photos et des histoires à un arbre généalogique; il peut également supprimer et modifier le contenu de l'arbre, et automatiquement voir les personnes en vie.

Si vous êtes intéressé à contribuer au projet *Histoire de nos familles*, communiquez avec Alain Faubert, responsable du CGPN.

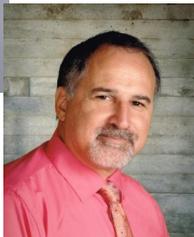


Entente de développement culturel





André Saint-Martin



Alain Faubert



Martin Parent



Les journées de la culture

Journée Portes ouvertes au CGPN, Exposition des œuvres d'Antoine Saint-Charles et atelier de formation sur les bases de données informatisées

Samedi, le 28 septembre 2019, plusieurs événements ont eu lieu dans la Petite-Nation. À Papineauville, des participants ont assisté à l'exposition sur les œuvres de Joseph Saint-Charles à l'église Sainte-Angélique, présentée par Martin Parent; ce fut une occasion de se remémorer de bons souvenirs. Au dîner, un buffet fut servi et a permis aux participants de faire connaissance. Puis un atelier de formation fut présenté sur la façon d'utiliser efficacement les bases de données gratuites et payantes accessibles à la salle de recherche du CGPN et sur Internet pour compléter une lignée familiale. Cet atelier fut animé par André Saint-Martin et Alain Faubert.

Dieu le Père, par Joseph Saint-Charles



BMS2000
RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE EN LIGNE

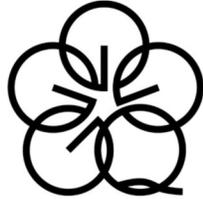
GÉNÉALOGIE
QUÉBEC



INSTITUT
GÉNÉALOGIQUE
DROUIN



DU 23 AU 30 NOVEMBRE 2019



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

Semaine nationale de la GÉNÉALOGIE

www.semainegenealogie.com



*Semaine d'activités d'initiation à la généalogie :
Rendez-vous à votre société de généalogie et aux
centres de BAnQ conservant des archives.*



FEDERATIONGENEALOGIE
INFO@FQSG.QC.CA

SEMAINEGENEALOGIE.COM



Jacinthe Duval est archiviste et coordonnatrice à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Photo : Radio-Canada / Joël Fitzgerald



Programmation d'automne

Nos présentations d'ateliers de formation se tiendront le jeudi et le samedi en journée. Ces présentations auront lieu à la salle du conseil de l'hôtel de ville. La participation est gratuite, sur inscription.

Les outils disponibles sur le portail de BAnQ

BAnQ veut procurer aux citoyens de tout le Québec un accès facile et pratique à de nombreuses ressources bibliographiques et documentaires. Le [catalogue](#) et la banque de données [Pistard](#) sont accessibles par Internet, tout comme des centaines de milliers de documents numérisés. Sont déjà disponibles en format numérique :

- 30 000 livres dont le [Dictionnaire Tanguay](#);
- 60 000 documents et dossiers d'archives du Régime français dans la banque de données [Pistard](#);
- plus de 35 000 cartes postales et affiches dans la banque de données [Pistard](#);
- dictionnaires généalogiques, cartes géographiques, monographies familiales et locales répertoriés dans le [catalogue Iris](#);
- des [archives civiles et judiciaires](#) dont les [Archives des notaires du Québec, des origines à 1933](#) et les [Registres de l'état civil du Québec des origines à 1912](#).

BAnQ met à la disposition du public des bases de données en ligne permettant un accès à ses ressources documentaires et d'autres ressources complémentaires :

- [17 bases de données publiques](#);
- [7 bases de données externes](#) pour ses abonnés (certaines sont disponibles seulement sur place et d'autres sont accessibles à distance; l'[abonnement](#) est gratuit pour tous les résidents du Québec).

BREF : un outil qui répertorie des sites Internet de référence dans tous les domaines d'intérêt dont la généalogie.

L'atelier de Mme Duval aura lieu le jeudi 17 octobre 2019 de 13 h à 15 h à la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville, 188 rue Jeanne-d'Arc, à Papineauville. Entrée gratuite [sur inscription](#).

Le Registre foncier du Québec en ligne

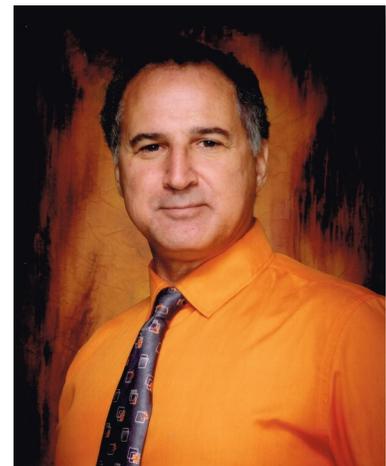
L'objectif de l'atelier est de permettre à tous les chercheurs de découvrir les techniques de recherche au Registre foncier et de prendre connaissance des différents outils mis à leur disposition sur le site internet du Registre foncier du Québec en ligne. L'histoire de nos ancêtres débute sur leur coin de terre qu'ils ont défrichée. Il s'agit d'un atelier pratique pour débutants. Avec votre portable, vous pourrez vous connecter sur un compte commun et apprendre à utiliser cet outil rempli de riches informations; nous vous montrerons comment ouvrir un compte personnel. Vous ne connaissez pas le numéro de lot de votre propriété? Nous vous aiderons à le trouver. La recherche sur le site comporte des frais pour chaque utilisateur; c'est pourquoi l'inscription à cet atelier coûte 5 \$.

À propos...

Claire Leblanc a été présidente du comité des Affaires culturelles Papineauville Ste-Angélique depuis de nombreuses années. Elle a été responsable du Centre de généalogie de la Petite-Nation. Native de Sainte-Angélique, aujourd'hui Papineauville, Mme Leblanc a obtenu sa formation au cours commercial de l'Académie Sainte-Jeanne-D'Arc, tenue par les religieuses. Elle a commencé à travailler, à l'âge de 15 ans, pour le notaire Albert Boulais qui lui a beaucoup appris. Elle a ensuite travaillé comme registraire de la circonscription foncière de Papineau et au bureau d'enregistrement jusqu'à sa retraite en 1999.

Alain Faubert est généalogiste chercheur agréé par le Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie. Il est enseignant, entrepreneur dans la région de la Petite-Nation et est membre du conseil d'administration du Comité des Affaires culturelles Papineauville Ste-Angélique. Il est diplômé en éducation et en études supérieures en administration. Il possède également une formation à la maîtrise en gestion de projet et en fiscalité. Il est retraité de l'éducation depuis peu. Il s'intéresse à la généalogie et à l'histoire de sa famille depuis 1992. Membre de plusieurs sociétés de généalogie au Québec, en Ontario et en France, il a été coordonnateur de la revue *L'Outaouais généalogique* pendant quelques années à la Société de généalogie de l'Outaouais.

Cet atelier aura lieu le samedi 23 novembre 2019 de 9 h 30 à midi à la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville, 188 rue Jeanne-d'Arc, à Papineauville. Entrée gratuite [sur inscription](#).



Jeunéalogie

Appel de candidatures

Depuis 2002, la FQSG possède un programme destiné à favoriser l'introduction de la généalogie dans les écoles. Formé des mots «jeune» et «généalogie», les projets appelés Jeunéalogie sont organisés par les sociétés de généalogie avec la participation des enseignants d'écoles primaires et secondaires. Ensemble, ils collaborent à la mise sur pied d'ateliers de généalogie, tenus en classe et dans les locaux de la société, permettant aux élèves de s'initier à la recherche de leurs ancêtres, de confectionner leur arbre généalogique, et d'établir un portrait de l'histoire de leur famille.

Il est réjouissant de constater que plusieurs sociétés de généalogie ont adopté le vocable Jeunéalogie et organisent, année après année, divers projets d'initiation à la généalogie auprès des jeunes. Dans le cadre de la Semaine nationale de la généalogie, ayant lieu chaque année la dernière semaine de novembre, une place privilégiée est faite aux jeunes d'âge scolaire afin de leur permettre de s'initier à la recherche généalogique et les sensibiliser à leur histoire familiale. Des activités, des rubriques Web et un concours leur sont destinés. De nombreux ateliers seront organisés dans plusieurs régions encore cette année. Il nous est permis de croire que les responsables sauront insuffler aux jeunes élèves une part de leur passion pour la généalogie.



Lire les règlements de participation :

<http://federationgenealogie.qc.ca/programme-jeunealogie>

Il est maintenant temps de vous inscrire !

La FQSG récompense ces initiatives remarquables en décernant des bourses aux sociétés pour la réalisation de projets Jeunéalogie en partenariat avec des écoles ou en collaboration avec des organismes sans but lucratif œuvrant auprès des jeunes. Ainsi, les écoles et les organismes partenaires des projets reçoivent également une bourse de 100 \$.

L'enseignant et la société de généalogie qui collaborent à un projet Jeunéalogie peuvent soumettre leur candidature en remplissant la fiche d'inscription. L'inscription peut se faire en tout temps durant l'année scolaire, mais doit nous parvenir AVANT LA RÉALISATION DU PROJET. La date limite d'inscription pour une remise de bourses en juin est fixée au 1^{er} avril. Pour compléter sa candidature, la société participante s'engage à remplir une fiche d'évaluation à la fin du projet. La société a deux (2) semaines APRÈS LA FIN DE SON PROJET pour remplir la fiche d'évaluation.

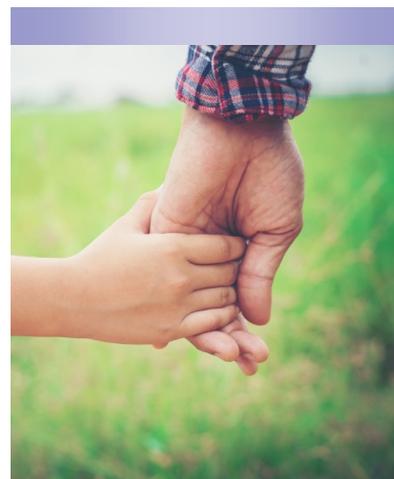
Source : Fédération québécoise des sociétés de généalogie, <http://federationgenealogie.qc.ca/activites/jeunealogie>.

Le projet Jeunéalogie se déplace à Montebello

Cet automne, dans le cadre de la Semaine nationale de la généalogie qui aura lieu à la fin de novembre 2019, et organisée par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG), le CGPN organisera sa troisième édition du projet Jeunéalogie.

Après avoir fait vivre la généalogie aux élèves des classes du 2^e cycle de l'école Saint-Pie X à Papineauville en 2016 et en 2018, ce sera avec une classe du 3^e cycle de l'école Saint-Michel de Montebello que le projet sera mené. La classe de la 6^e année de Mmes Véronique Ménard et Maude-Emmanuelle Pearson-Gaudreault collaborera avec les bénévoles du CGPN pendant les mois d'octobre et novembre 2019 afin de faire vivre aux 15 élèves une expérience d'enquête sur l'histoire de leur famille. Une équipe de 6 bénévoles assistera les élèves dans leur recherche afin d'assurer des trouvailles fructueuses. Puis les élèves participeront au concours *Voici ma famille!* qui est organisé par la FQSG. Ils apprendront aussi à fabriquer un blason de famille et repartiront avec une copie d'un acte de mariage de leurs grands-parents ou arrière-grands-parents.

L'activité d'initiation à la généalogie permet aux élèves de prendre ou de reprendre contacts avec leurs grands-parents ou leurs arrière-grands-parents; ces liens ainsi resserrés permettent de renouer avec des aînés avec lesquels les contacts étaient parfois lointains. Certains élèves ont découvert qui étaient vraiment leurs grands-parents ou arrière-grands-parents. D'autres élèves ont été tentés de découvrir qui sont leurs ancêtres de la génération suivante. Certains parents ont poursuivi la recherche avec leur enfant. Lors de leur enquête, les élèves ont constaté l'importance du respect en interrogeant les membres de leur famille. De plus, la courtoisie est de mise avec des personnes âgées. Durant la visite au centre de généalogie, les élèves ont vite compris l'importance de respecter les équipements et les documents. Ce sont là quelques aspects du code de déontologie du généalogiste.



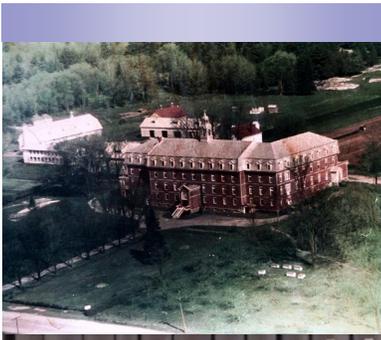
DU 23 AU 30
NOVEMBRE 2019

Semaine
nationale de la
GÉNÉALOGIE
www.semainegenealogie.com

Histoire de famille

FEDERATION GENEALOGIE





Textes et recherches de
Claire Leblanc.

Dossier spécial

Le juniorat Notre-Dame-des-Cœurs des Pères Montfortains (Compagnie de Marie)

Les Pères Montfortains décident d'établir une école apostolique à Papineauville, en 1906, faisant de notre village un point de ralliement pour les élèves en provenance du Québec, de l'Ontario et des États-Unis. C'est le Révérend Père A. Bouchet qui avait choisi l'emplacement à cause de sa situation géographique : Papineauville étant situé entre Montréal et Ottawa, et de plus, desservi par une ligne de chemin de fer du Canadien Pacifique et aussi, à l'instigation du curé d'alors, l'abbé Éphrem Rochon, et du notaire Philémon de Varennes.

La ferme située sur le lot 354, mesurant 165 arpents, est acquise de Dame Elizabeth Roach Collin, veuve de Robert Hews, le 9 août 1906 pour un montant de 3 300 \$. Les travaux débutent dès l'automne. On devra construire près du grand chemin afin d'obtenir un fond solide. Les travaux se poursuivent durant les années 1907-1908, surveillés successivement par les Révérends Pères Bouchet, Ronsin, Urlings et Welkenhuysen. Une centaine d'élèves étaient déjà sur place lors de la bénédiction.



Plus tard en 1930, on achète la ferme voisine, celle de Dame Véronique Larocque, veuve d'Élie Dicaire, située sur le lot 353 pour la somme de 4 800 \$.

Le juniorat des Pères Montfortains ne s'est pas limité à préparer au sacerdoce les jeunes élèves puisque les différentes tâches, à la ferme et dans la forêt environnante, pour répondre aux besoins de la communauté et du pensionnat, ont également servi à accroître leurs connaissances. C'est en 1941 que le juniorat débute une affiliation avec l'Université Laval de Québec, et en 1949, le juniorat devient le séminaire

Montfort. En 1958, un agrandissement s'imposant, on procède à la construction d'un nouveau dortoir; le séminaire est alors reconnu comme collège classique. En 1964, on procède à l'inauguration du nouveau séminaire, construction moderne et imposante. L'association avec la Régionale Papineau prend effet dès septembre 1967 et les externes y sont admis.

En 1972, la commission scolaire régionale Papineau acquiert le séminaire Montfort qui, après certaines transformations, devient la polyvalente Louis-Joseph-Papineau. Cinq Pères aménagent



au 164, rue Jeanne-d'Arc à Papineauville. Ils exercent leur apostolat à la paroisse et à l'école polyvalente. En 1979, le groupe quitte Papineauville pour Thurso. Trois Pères s'occupent des paroisses de Thurso, Plaisance et Papineauville.

Puis en 1982, les Montfortains quittent le presbytère de Thurso pour loger au 124, rue Bourget à Thurso. Le père Jean-Guy Richer devient responsable des paroisses de Plaisance et de Papineauville. Le père Magella Benoît devient curé de Thurso, le Père Réal Hogues demeure prédicateur et le Père Germain Vincent seconde ses confrères.



Quelques trois cents prêtres ont reçu leur formation au séminaire Montfort à Papineauville dont quelques enfants de notre paroisse : le Père montfortain, Claude d'Amours, le R.P. Vincent de Varennes, o.m.i., et l'abbé Fernand Duquette. De la région-même, sont venus un certain nombre d'étudiants.

© Claire Leblanc, Patrimoine Papineauville, 2008.

Source : Missionnaires Montfortains, Archives Maison provinciale – Canada, http://www.smrhc.org/smrhc_shmc.php.



Dossier spécial (suite)

La bénédiction du juniorat



Les Filles de la Sagesse ont une maison de repos à Montfort, une maison d'éducation à Grenville, une école à Chénéville. Elles ont aussi le soin de la cuisine, du vestiaire et de la lingerie au juniorat de la Compagnie de Marie à Papineauville.

La bénédiction officielle du juniorat s'est réalisée le 29 septembre 1908. C'est le Père Théophile Ronsin qui en est le responsable, épaulé par le Père Conan. Ce fut un jour mémorable pour Papineauville. En même temps que le juniorat, on bénissait aussi le couvent-école, dont la direction avait été, l'année même, confiée aux Sœurs de la Sagesse. Mgr Duhamel avait gracieusement accepté de présider cette double fête. Le train arrive à 10 heures, toute une foule attendait Sa Grandeur. Les sociétés de la paroisse, les enfants des écoles et nos élèves, bannières au vent, l'escortèrent jusqu'à l'église où fut offert le Saint Sacrifice de la Messe.

C'est au juniorat qu'eut lieu le banquet. Les prêtres voisins, les représentants des différentes congrégations du diocèse, enfin les autorités civiles et militaires de notre petite ville avaient généreusement répondu à notre invitation.

La nouvelle construction, avec son frais manteau de briques roses et blanches, à lignes nettes, sobrement mélangées, fut trouvée très coquette : l'allée principale était bordée de sapins frais sortis du bois, des drapeaux de toutes les couleurs claquaient à toutes les fenêtres pour recevoir nos visiteurs.

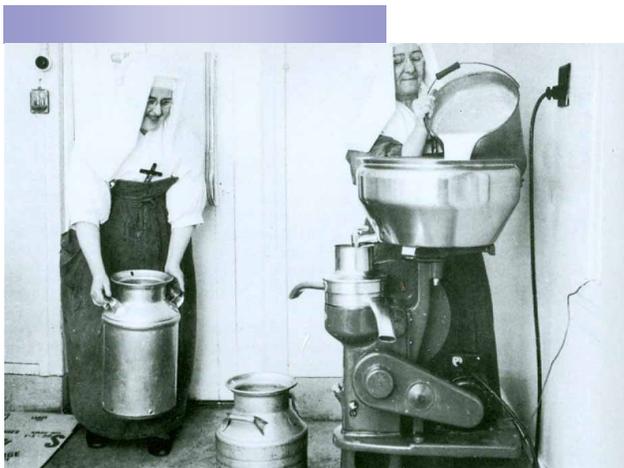
Le Révérend Ephrem Rochon, notre vénérable pasteur, clôturant la série des discours, fit connaître comment sa chère paroisse avait pu être dotée de deux belles institutions et remercia tous ceux qui l'avaient généreusement aidé dans cette tâche. Il évoqua délicatement le souvenir du fondateur du nouveau juniorat, le très regretté Père Bouchet, qui eût été si heureux de participer à la fête de ce jour; avec quel bonheur, du haut du ciel, il doit contempler le parachèvement de son œuvre!



La bénédiction était fixée à 3 hres. Tout Papineauville envahit le juniorat, les corridors, les escaliers étaient archipleins... Bref, la bénédiction commence, Mgr parcourt l'édifice et en asperge d'eau sainte toutes les parties, priant le Seigneur d'en éloigner tous les dangers, d'en protéger tous les habitants, maîtres et disciples, « docentes et discentes ».

© Claire Leblanc, Conservation et mise en valeur du patrimoine de Papineauville, 2008.

Source : Missionnaires Montfortains, Archives Maison provinciale - Canada.



Dossier spécial

La ferme des Montfortains (suite)

leurs fleurs, entretien mécanique et menuiserie. En 1932, il se récolte sur la ferme 20 tonnes de foin, de 15 à 20 minots de céréales à l'arpent; on nomme même les meilleurs champs le petit Manitoba. La ferme Montfort comptait 190 arpents de terre cultivée, 400 arpents de boisés.

Le rôle principal de la ferme était de répondre aux besoins du séminaire, mais à la fin les rendements de la ferme dépassaient les besoins de 50 %.

Ferme modèle, mérite agricole 1958

Le troupeau laitier de race Ayrshire a mérité de nombreux prix à l'exposition agricole de Papineauville. En 1958, lors du concours agricole, le formulaire d'inscription indique 36,5 arpents de céréales, 3 arpents de pommes de terre, 2,5 arpents de maïs et 58 arpents de prairie. Le jardin mérite une mention spéciale pour les fleurs, les petits fruits et les légumes. Un verger de 117 pommiers de différentes variétés produisait des fruits qu'on récoltait du début du mois d'août jusqu'aux premières gelées.

Les vaches, qui en 1932 produisaient en moyenne 3 223 livres de lait par tête, en produisent maintenant 8 443. Il est intéressant de noter les différents records tirés des certificats d'inscription au Livre d'Or : Muguette 8 331 livres de lait, Risetite 9 864, Plaisante 8 013, Brillante 10 106, Rougette 11 292, Rosette 10 121 et Mirette 9 962.



La ferme étant peu développée avant 1934, les frères Montfortains ont entrepris la tâche ardue d'en faire une ferme modèle, un mérite qu'ils ont obtenu en 1958. La ferme Montfort était un endroit où les élèves avaient beaucoup à apprendre. De plus, les jeunes pouvaient participer aux grandes cultures, exécuter des travaux dans la forêt, effectuer de l'entretien mécanique et de la menuiserie. C'est surtout le Frère Gabriel, qui a été à Papineauville de 1928 à 1972, qui a joué un rôle de premier plan dans le développement de cette ferme. Aujourd'hui, il ne reste seulement que quelques vestiges de la ferme Montfort.

Le verger

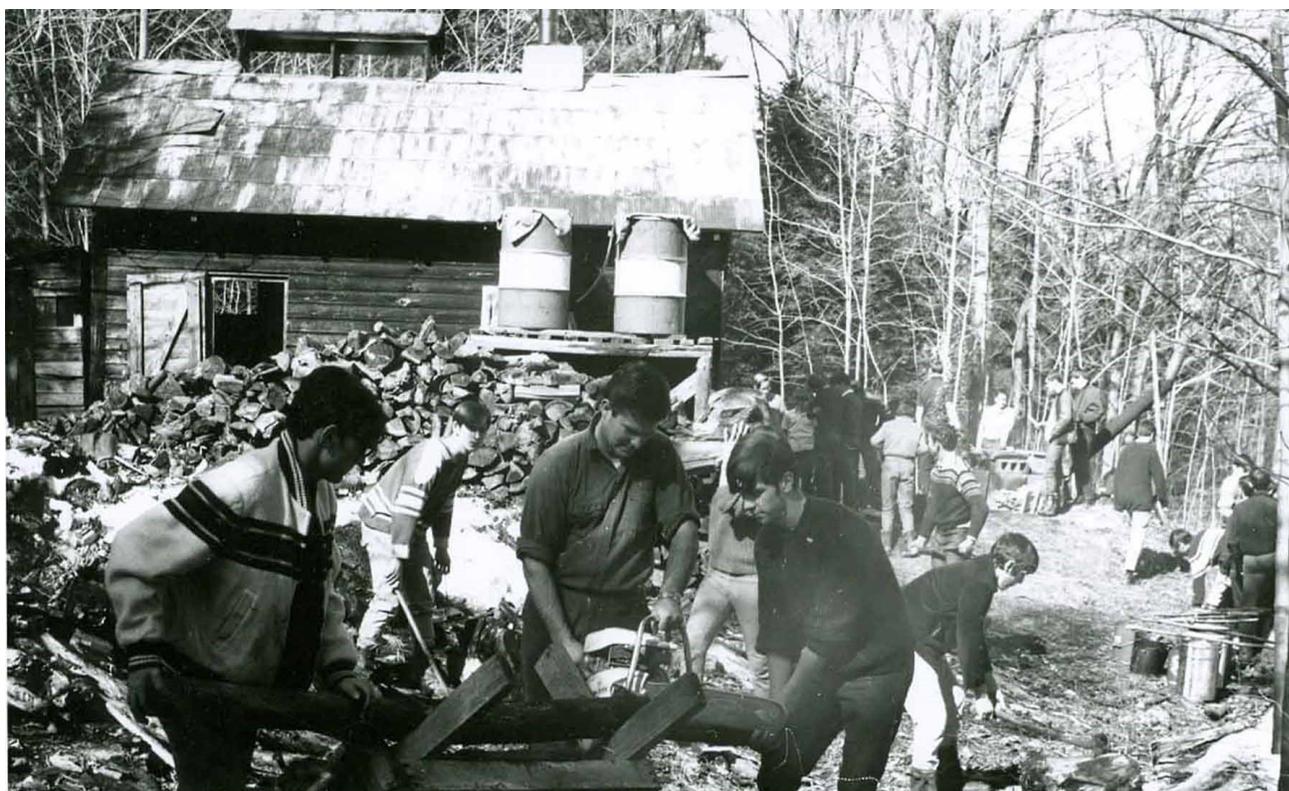
Un verger, d'une centaine de pommiers plantés en 1932 par le Frère Gabriel, donne une récolte d'environ mille boîtes de pommes, 600 boîtes pour le séminaire, et le reste était vendu. Le verger sera coupé en 1963 pour faire place à la construction du nouveau séminaire.

La forêt

Le Frère Gabriel a commencé, sous la direction de M. Lucien Morais, ingénieur forestier, à diviser la forêt en six sections et les coupes étaient sélectives sur une rotation de 6 ans : coupe des arbres matures pour le bois d'œuvre, les arbres malades ou brisés pour le bois de chauffage de la cuisine du séminaire, de la boulangerie, de la cabane à sucre et un peu de vente à l'extérieur.

La cabane à sucre

Les pères Montfortains possédaient aussi l'érablière mais l'exploitation en était confiée à la famille Dicaire, ex-proprétaire de la ferme. Selon les souvenirs, une cabane et un foyer en pierre pour un chaudron constituaient une installation bien rudimentaire. Les séminaristes donnaient un coup de main pour la cueillette et la transformation de l'eau en sirop. En 1941, les Pères Chagnon et Tourigny solidifient la vieille cabane et construisent un nouveau foyer pour faire bouillir l'eau dans une panne. De 20 à 30 gallons de sirop sont produits annuellement pour la consommation de la communauté et des élèves.



© Claire Leblanc, Conservation et mise en valeur du patrimoine de Papineauville, 2008.

Source : Missionnaires Montfortains, Archives Maison provinciale - Canada.



Dossier spécial (suite)

Le Bois du séminaire

Comme tout parc digne de ce nom, le « Bois du séminaire » possédait ses monuments dont certains vestiges sont encore apparents. Ils reflètent la piété de ceux qui les ont élevés : le Christ-Roi, St-Joseph, Montfort et, comme il se doit dans un cadre montfortain, une œuvre en l'honneur de la Vierge au niveau de leur piété mariale, la Grotte, qu'on entrevoit déjà du pont des Chapelets est la grande attraction du Bois. On admire son architecture, le choix de son emplacement, la somme colossale qu'elle a mobilisée de 1925-1928.



"Sainte Vierge Marie, obtiens-moi la joie de distinguer ma Vocation,
DE CONNAÎTRE LE CHEMIN
Dans lequel je pourrai faire le plus de bien possible à l'Eglise".

Le « Bois du Séminaire », l'avenue qui mène à ce dernier, a été baptisé de façon plus réaliste par les Pères : Avenue des Ormes. Et sitôt franchie la place St-Hubert, vous reconnaissez infailliblement le décor Laurentien, vous pénétrez dans la paix des grands bois, une paix qui sera de moins en moins troublée, à mesure que vous avancerez, par la clameur qui monte parfois de la cour de récréation ou le tambourin des balles sur le mur du préau.

Ce Bois est avant tout un musée, un modeste musée dont les tout aussi modestes pièces n'ont de réelle valeur que pour les Anciens qui viennent y revivre une page du chapitre de leur jeunesse. Chacun de ses valons, de ses monticules, de ses replis de terrain, témoigne de la patience, de l'ingéniosité, de la piété, du sens des travailleurs bénévoles qui ont réalisé ce chef-d'œuvre avec des moyens de fortune et comme en s'amusant.

Les sentiers qui se déroulent et se croisent jusqu'au petit Manitoba ont été défrichés puis pavés à force de bras; les pierres qui en forment la bordure furent le plus souvent arrachées aux rudes formations volcaniques environnantes.

Le « Bois du Séminaire » est aussi un manuel de sciences naturelles abondamment illustré. Des générations de botanistes en herbe et d'apprentis minéralogistes l'ont exploité en tous sens, arrêtant leurs yeux éblouis sur les merveilles de la flore laurentienne.

Le site du patrimoine « Bois du séminaire » présente également un intérêt patrimonial pour sa valeur paysagère. La nature et les activités humaines qui s'y sont déroulées ont façonné un paysage forestier d'un grand intérêt présentant une grande biodiversité.

© Claire Leblanc, 2017.

La grotte dédiée à Notre-Dame-de-Lourdes

La construction débute en 1925 et l'inauguration s'est réalisée en 1928, alors que le Père Mathieu Lagro s.m.m., était le supérieur. Sous la direction du Père Edmond Ducharme, il est aidé du Père Morin et d'un groupe de junioristes parmi les plus vieux et aptes à ce travail. On mentionne les noms suivants : Bouthillier, Landreville, Chagnon, Séguin et quelques autres.



La grotte est appuyée sur un rocher dont la façade permet cette construction. Devant la grotte, il y aura par la suite l'aménagement des différents paliers avec des murs de rochers pour permettre le rassemblement de quelques centaines de personnes.

Le petit ruisseau ou marécage était enjambé par un pont de bois dit « pont des chapelets » évocation de la dévotion du chapelet et du phénomène dit « miraculeux » ou pour le moins extraordinaire du pont de glace qui s'était formé sur le fleuve lors de la construction de la petite église dédiée à Notre-Dame-du-Cap, au Cap-de-la-Madeleine.



Dossier spécial (suite)

La grotte dédiée à Notre-Dame-de-Lourdes (suite)

On avait d'abord construit une forme en billots pour la voûte. C'est une pierre dite « clé de voûte » qui assure la stabilité de la grotte. Et lorsqu'on a enlevé la forme, chaque pierre grâce à la clé de voûte, se trouve à s'appuyer et à soutenir la suivante. C'est un principe de construction. Le ciment a été ajouté par dessus pour éviter que le gel pénètre en profondeur et déplace les pierres ou fasse « travailler » la voûte.

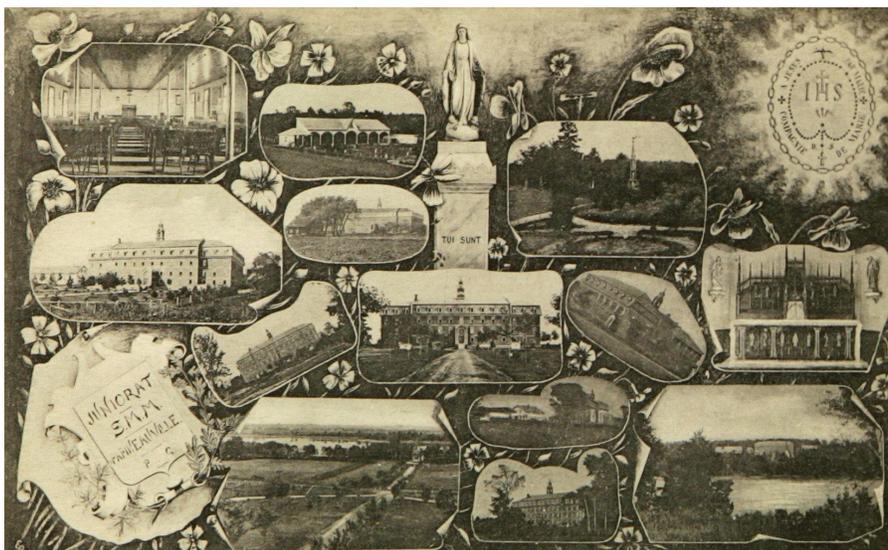
La roche pour la construction a été recueillie dans les environs de la grotte. On a sans doute eu besoin des chevaux pour la rapprocher. On a surtout travaillé avec un gros treuil dit aussi cabestan. C'était la force de traction. On utilisait ensuite des trépieds pour avoir un point d'appui selon la hauteur désirée et, à l'aide de palan, soulever les roches et les amener là où on en avait besoin. Tout cela grâce à l'ingéniosité des gens de ce temps-là.

Plusieurs sentiers bordés de pierres ont été aménagés au fil des années, ainsi qu'un kiosque, un campanile, des bancs en bois et le pont des chapelets servant à enjamber un marécage menant à la grotte

L'ensemble de la grotte veut en effet reproduire la grotte de Lourdes. Sur la droite, il y avait une niche pour la statue de la sainte Vierge (statue selon la vierge de Lourdes) mais cette niche serait tombée dans les années 1974-75 et n'a pas été rebâtie.

Devant la grotte, les années suivant sa construction, on a aménagé des papiers ou esplanades où pouvait se regrouper un bon nombre de personnes lors des cérémonies ou processions : les séminaristes par la suite y font un

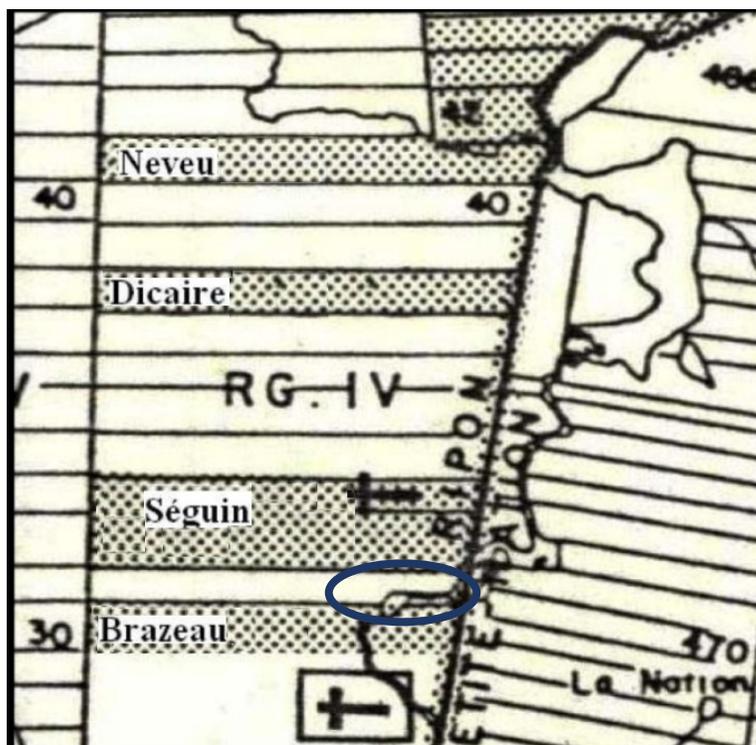
pèlerinage aux principales fêtes de la Vierge; et principalement le 11 février, c'est la commémoration des apparitions à Lourdes. Car la grotte est dédiée à Notre-Dame de Lourdes.



© Claire Leblanc, Conservation et mise en valeur du patrimoine de Papineauville, 2008.
Source : Missionnaires Montfortains, Archives Maison provinciale, Canada.

Histoires de nos familles

Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (3^e partie)



Premières installations, v.1852, sur la rive ouest de la rivière de la Petite-Nation, dans le rang IV. On reconnaît l'île sur la rivière Petite-Nation (partie encerclée)²².

Felix Proulx dit Clément, de l'Île Bizard, en passant par Newton, puis Rigaud, jusqu'à Ripon (suite)

Laissons place à l'auteur François-Régis Soucy, qui a écrit sur le recensement de 1851 à Ripon : « Sur le rang IV habitent déjà Louis Brazeau, lot 30, Hubert Séguin, lots 32 et 33, Antoine Dicaire, lot 38 et Noël Neveu, lot 41. La famille Brazeau habite un chantier en bois rond. Louis, cultivateur (57 ans) et son épouse Scolastique Hurtubise (48 ans) ont six enfants dont l'âge varie de 20 à 4 ans : Scholastique, Amable, journalier, Philomène, Louis, journalier, Louise et Alphonsine. La famille Séguin habite une maison de bois en pièce sur pièce. Hubert, cultivateur (63 ans) et son épouse, Josephite Sabourin (48 ans) ont deux enfants : Damase, cultivateur (22 ans) et Appoline (16 ou 14 ans). Olémine Daoust (9 ans) est inscrite avec la fa-

²² SOUCY, François-Régis, *À la recherche des familles pionnières : recensement de 1851*, article paru dans *L'Écho des montagnes*, bulletin du Comité du patrimoine de Ripon, avril 2011, vol. 2, n° 1, p. 12.



*Par Alain Faubert,
généalogiste chercheur agréé*





Histoires de nos familles

Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (3^e partie)

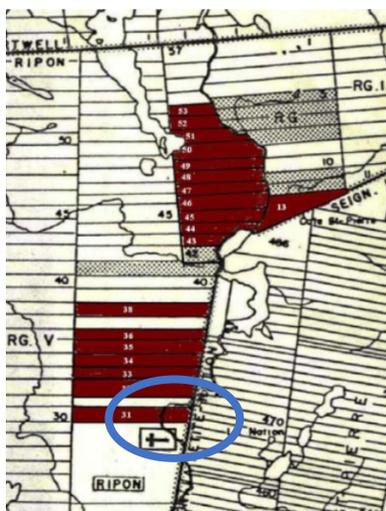
mille. Séguin n'a pas de potasserie inscrite au recensement. Les Dicaire : Antoine, cultivateur (39 ans) et Scholastique Robillard (39 ans) ont quatre enfants dont l'âge varie de 15 à 3 ans : Felix, Hercule, Flavie, Marcille, et Guillaume. Aucune donnée n'est inscrite sur la potasserie ou l'habitation. La famille Neveu habite un chantier de bois. Noël, cultivateur (28 ans) et son épouse Angélique Brazeau (27 ans) ont deux enfants : Catherine (5 ans) et Angélique (2 ans). Louis, cultivateur âgé de 24 ans, demeure dans la même maison. Neveu n'a pas de potasserie. [...] À cette liste, nous ajoutons aussi les familles suivantes, que le recensement ne localise malheureusement pas. Le jeune couple Isidore Rhéaume habite un chantier de bois rond. Isidore, cultivateur (28 ans) et son épouse, Adèle Payette dit St-Amour (22 ans) n'ont pas d'enfant recensé. Rhéaume ne possède pas de potasserie. Le jeune couple Beauchamp demeure dans un chantier en bois rond : François, forgeron (23 ans) et son épouse (17 ans). Beauchamp possède une potasserie et a fait une « passe » de sel en 1851. La famille Caillé habite un chantier en bois rond : François, cultivateur (25 ans) et son épouse (22 ans) ont trois enfants : Marcel (6 ans), Angèle (4 ans) et Marcelline (2 ans). Plusieurs autres familles, qui viendront plus tard s'établir dans le canton de Ripon, sont recensées dans la Seigneurie de la Petite-Nation. »²³

Le 11 mai 1855, le village de Ripon est proclamé canton et des billets de location de terre sont émis aux 18 familles déjà installées. Parmi elles, on retrouve les Foucault, les Mignier dit Lagacé, les Boismenu, les Vézeau, les Cholette, les Nault, les Grosleau, les Cyr, les Marcoux, les Rhéaume, les Beauvais, les Brazeau, les Séguin, les Dicaire, les Neveu, les Beauchamp, les Caillé, les Quesnel.²⁴

***Le CGPN offre des services
de recherche et de traduction
d'actes à des prix très compétitifs.
Informez-vous auprès
du représentant du CGPN!***

²³ SOUCY, François-Régis, *À la recherche des familles pionnières : recensement de 1851*, article paru dans L'Écho des montagnes, bulletin du Comité du patrimoine de Ripon vol. 2, n° 1, avril 2011, pages 9-13.

²⁴ Le site web du Comité du patrimoine de Ripon donne des détails intéressants sur les familles recensées en 1851 et 1861 et celles qui ne l'ont pas été, au http://www.patrimoineripon.com/patrimoine_familial.html. Consulté en septembre 2017.



Les lots occupés suite aux lettres patentes émises le 1^{er} août 1855. Le lot 31 ne semble pas bien identifié. À vérifier.²⁵

En 1856, le curé David, qui administrait les paroisses de Saint-André-Avellin, de Montebello et de Papineauville, trouvait parfois le temps pour aller dire la messe pour les colons du lac Cimon, qui n'avaient pas de chapelle, mais il semble que les colons de Ripon devaient se rendre eux-mêmes à Saint-André-Avellin. En 1859, un nouvel abbé, Casimir Guillaume, est nommé à Saint-André-Avellin. Il est chargé de dispenser les services religieux dans les environs, ainsi que de rendre visite aux habitants de Ripon et d'Hartwell (Chénéville - Lac-Simon) deux fois par mois. Puisqu'il n'y a pas de chapelle à Ripon, les cérémonies se font dans la maison d'Hubert Séguin, sur le lot 32. À l'été 1861, une entente est conclue avec Hubert Séguin pour réserver une partie de son lot à la construction d'une chapelle. Toutefois, les habitants de Valençay, dans les rangs V et VI au sud du canton de Ripon, s'y opposent, prétextant qu'ils ont une belle route menant à Saint-André-Avellin qui leur a coûté cher. Puis en 1863, ce sont les habitants du nord qui désapprouvent la construction de la chapelle sur le lot 32. En 1864, la chapelle n'est toujours pas construite. C'est en juin de cette même année que Mgr Guigues donne le nom de Saint-Casimir à la mission de Ripon. Enfin, en juin 1865, on procède à la construction d'une chapelle et d'un presbytère sur le lot 32, près du moulin.

Le 9 février 1860, on retrouve un acte de vente par F. Proulx à Félix Larocque (notaire Joseph Chartrand, n° 168). Ce Félix Larocque, fils de Jean Hubert Larocque et Zoé Portelance, épousera le 20 août 1861 à Saint-André-Avellin Angèle Foucault, fille de Paul Foucault et Rosalie Côté. Le couple s'établira à Ripon et aura près de dix enfants.

²⁵ TARDIF, Michel, *Occupation du territoire en 1861*, article paru dans L'Écho des montagnes, bulletin du Comité du patrimoine de Ripon, avril 2011, vol. 2, n° 1, p. 17.



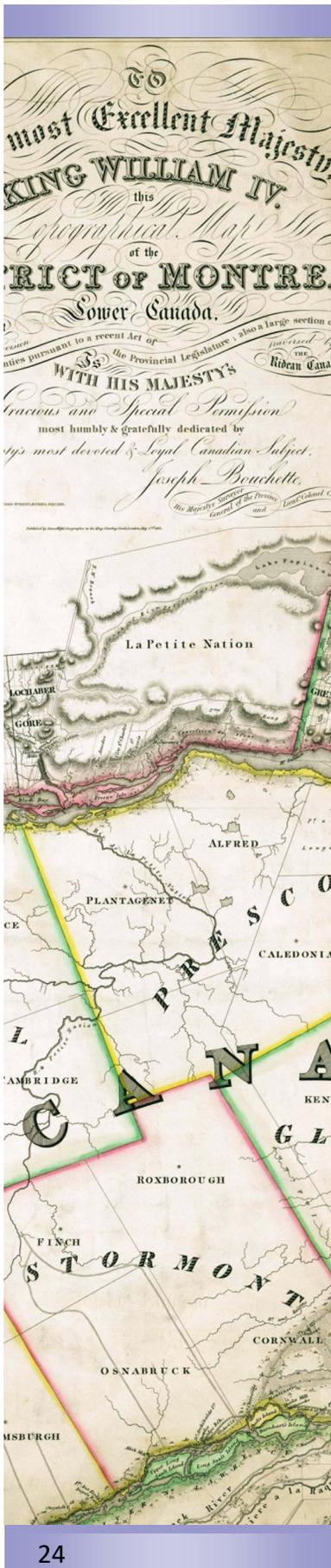
Pourquoi s'abonner au CCP?

Le Centre de généalogie de la Petite-Nation (CGPN) offre la possibilité d'un abonnement annuel avec le Comité culturel de Papineauville afin de bénéficier des ressources et des services offerts par les bénévoles du CGPN, du Patrimoine et du Rendez-vous des arts. La cotisation annuelle est de 25 \$ pour 2019.

Les membres ont un accès gratuit aux bases de données du centre dont le PRDH, le groupe BMS2000, les bases de données de l'Institut Drouin, ainsi qu'Ancestry.

Avec ces avantages, l'accompagnement de nos bénévoles dans vos recherches afin de vous guider est également gratuit. De plus, vous bénéficiez de conférences gratuites et d'un accès privilégié au blogue et au bulletin mensuel sur le site Web du CGPN.

Si vous souhaitez qu'un membre du CGPN effectue pour vous des recherches sur votre famille, informez-vous auprès du responsable du centre, M. Alain Faubert, afin de connaître la tarification.



Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (3^e partie) (suite)

Deux jours plus tard, soit le 11 février 1860, Félix Proulx et Olympe Labre feront un acte de donation à leurs enfants (notaire Joseph Chartrand, n° 171). Ce même jour, un autre acte de donation de Hyacinthe Labre à sa fille Olympe est préparé par le notaire Joseph Chartrand (n° 172).

Puis on retrouve le couple lors d'un baptême le 12 février 1861 à Saint-André-Avellin. Il indique : *Le douze février Mil huit Cent soixante et un, nous Curé soussigné avons Baptisé Félix Samson, né le douze novembre dernier du légitime mariage de Joseph Paquette Cultivateur domicilié à Rippon et de Marie Aubeline Bellanger; le parain a été Felix Clement Cultivateur meunier, et la maraine Olympe Labre qui, Ainsi que le père de l'enfant ont déclaré ne savoir signer. C. Guillaume, ptre.*

Au recensement du village de Ripon, en 1861, on trouve Felix Proulx, meunier, originaire de Sainte-Geneviève, 45 ans, et son épouse Olympe, originaire de Rigaud, 28 ans, ainsi que leurs enfants Oxille (de Rigaud, 10 ans), Mary (de Rigaud, 8 ans), Dolphus (de Rigaud, 7 ans), Delima (de Saint-André-Avellin, 4 ans) et Rose (de Saint-André-Avellin, 3 ans). La famille de son épouse habite avec eux : il y a Hyacinthe Labre, cultivateur originaire de Rigaud, 54 ans, et son épouse Clophé Séguin, 50 ans, ainsi que leurs enfants Flavie (16 ans) et Rose (15 ans). À ce recensement de 1861, on dénombre 109 familles pour environ 600 personnes dans le canton de Ripon et 41 familles pour une population de 209 personnes dans le canton d'Hartwell. « Le 10 octobre 1860, une résolution du Conseil de comté d'Ottawa sanctionne la séparation de Ripon de Saint-André-Avellin, tout en lui annexant le comté de Hartwell. L'entrée en vigueur de cette proclamation se fera le 1^{er} janvier 1861. À cette date, le recensement dénombre 609 personnes réparties en 109 familles qui habitent le canton. De ce nombre, 102 pratiquent l'agriculture, les autres exercent les métiers de meunier, forgeron, tonnelier, marchand, menuisier et voyageur. On ne compte qu'un rentier. Au moment du recensement, il y a déjà 89 maisons en bois rond d'érigées et 9 autres sont en construction. Une vingtaine de familles cohabitent, des jeunes mariés demeurant parfois dans la maison des parents de l'un ou l'autre époux. »²⁶

C'est ainsi que le 1^{er} janvier 1861, la municipalité des cantons unis de Ripon-et-Hartwell est constituée à partir d'un territoire non organisé. C'est Felix Proulx, le meunier du canton, qui devient le premier maire des cantons unis de Ripon-et-Hartwell.

²⁶ *Ripon, j'ai la couleur d'une rivière, 1865-2015*, Collectif d'auteurs sous la direction du Comité du patrimoine de Ripon, 2014, page 39.

« À partir de 1861, un colon peut maintenant demander ses lettres patentes et devenir ainsi propriétaire de son lot. Hubert Séguin et son fils Damase les obtiennent pour les lots 32 et 33. Il en est de même pour cinq autres familles : Joseph Deguire, Antoine Sabourin, père et fils, Antoine Saint-Denis et Jacques Neveu. Quarante-neuf des 109 familles recensées en 1861, sans doute incapables de tirer leur subsistance de leur lopin de terre, ont déjà quitté le canton de Ripon au recensement suivant, celui de 1871. Que de misère, quelle pauvreté, quelle héroïque patience chez ces courageux colons, écrit le curé de l'époque, Jacob Guay. Si certains partent, d'autres arrivent pourtant puisqu'à ce même recensement, on compte maintenant 255 familles. »²⁷

En 1861, on peut ainsi compter 38 familles, dans le rang IV : « Auguste Tailleur, Jean-Baptiste Tailleur, Antoine Céré, Michel Minor, Louis-Frédéric Séguin, Antoine Céré fils, François Leblon, Gilbert Lavigne, François Bourgeois, Honoré Roy, Marcel Bélisle, Bruno Janeau, Joseph Legault, François Séguin, Théodore Séguin, Joseph Lousseize, Michel Landriault, Christophe Landriault, Jean-Marie Landriault, Louis Brazeau, Amable Brazeau, François Brazeau, Francis Brazeau, **Damase Séguin, Hubert Séguin, Antoine Sabourin**, Jacques Neveu, Hector Lapointe, **André Sabourin**, Alexis Laurin, Benjamin Quesnel, André Sabourin, Jean-Baptiste Gauthier, Felix Deguire, Barnabé Larocque, Narcisse Larocque, Hyacinthe Foucault, Alexandre Simpson. »²⁸

On remarquera l'absence de cette liste de Felix Proulx dit Clément ainsi que de son beau-père, Hyacinthe Labre. Yvette Séguin-Thériault indique en effet ce qui suit : « La partie de l'île qu'ils occupent fait partie du lot n° 31 du rang IV du canton. Le jeune ménage a de toute évidence été encouragé à venir s'installer à cet endroit par la famille d'Olympe Labre dont les parents possédaient une partie de terrain voisin de l'île [...]. »²⁹ Hyacinthe Labre, âgé de 59 ans, vivait donc sur le lot 32 de son beau-frère, Hubert Séguin, près de l'île où s'est installé Felix. Cette île n'a pas une très grande superficie : 130 m sur 220 m. On pourrait supposer qu'en 1856, Felix est allé habiter chez sa belle-famille sur le lot 32 et que l'idée de construire un moulin sur l'île lui est venue peu après. Il a probablement participé au défrichage des terres d'Hubert Séguin. Le lot 31 ne semble pas avoir été accordé à qui que ce soit. Pourtant c'est sur une partie de ce lot que Felix installe un moulin sur l'île. Michel Tardif le confirme : « Toutefois 12 familles n'ont pu être associées à un rang ou un lot : Francis Chartrand, **Antoine Denis**, François Guénette, Maxime Guindon, **Hyacinthe Labre**, Léon Ouellette, Désirée Périllard, **Felix Proulx**, André Quesnel, Antoine Quesnel, Émerie Sabourin, Zacharias Whissel. »³⁰

²⁷ Ripon, *j'ai la couleur d'une rivière, 1865-2015*, Collectif d'auteurs sous la direction du Comité du patrimoine de Ripon, 2014, page 39.

²⁸ TARDIF, Michel, *Occupation du territoire en 1861, À la recherche des familles pionnières : recensement de 1851*, article paru dans *L'écho des montagnes...*, le bulletin du Comité du patrimoine de Ripon, vol. 2, n° 1, avril 2011, pages 18-19.

²⁹ SÉGUIN-THÉRIAULT, Yvette, op.cit.

³⁰ TARDIF, Michel, *Occupation du territoire en 1861, À la recherche des familles pionnières : recensement de 1851*, article paru dans *L'écho des montagnes...*, le bulletin du Comité du patrimoine de Ripon, vol. 2, n° 1, avril 2011, pages 18-19.



Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (3^e partie) (suite)

Après le recensement de 1861, il devient difficile de trouver des éléments d'histoire. Michel Tardif écrit : « Malheureusement, le décret d'érection de la municipalité ainsi que le premier livre des minutes du conseil municipal ont été détruits dans l'incendie des archives du Conseil de comté d'Ottawa, en 1875. C'est donc à partir des renseignements du deuxième livre des minutes (mai 1863) que l'on sait que le premier conseil municipal était constitué du maire Félix Proulx et des conseillers Hubert Séguin, Frédéric Séguin, François Deguire dit Larose, Olivier Chartrand, John Hughes et Jacques Neveu. »³¹ On remarquera l'influence du conseil municipal sur les décisions concernant le développement du rang IV : Hubert Séguin, qui est devenu propriétaire la même année du lot 32; Louis Frédéric Séguin, qui est cousin au 2^e degré d'Hubert Séguin et qui occupe un lot du rang IV; François Deguire avait 35 ans au recensement de 1861 et n'était pas marié; il a obtenu ses lettres patentes du lot 50 du rang III en 1872; Olivier Chartrand, fils de François et Marie Anne Boreman, localisés dans le rang V, est originaire de Saint-Vincent de Paul de Laval; John Hughes, marié le 12 octobre 1857, à Sainte-Marthe de Vaudreuil, avec Aurélie Robineau; Jacques Neveu est établi dans le rang IV.



Carte postale du « Moulin Joubert, Ripon Que. » constitué du moulin à farine, à gauche, et le moulin à scie, à droite.³²

³² *Ripon, j'ai la couleur d'une rivière, 1865-2015*, Collectif d'auteurs sous la direction du Comité du patrimoine de Ripon, 2014, page couverture (carte postale du Moulin à Joubert, coll. Comité du patrimoine de Ripon).



*Chutes à Joubert, à Ripon, de nos jours.*³³

De nouveau, les paroissiens réagissent et affiche leur opposition à l'emplacement choisi pour la chapelle. En février 1866, le curé Boucher décide à une assemblée de paroissiens, de construire une église, un presbytère et une école, et de réserver un emplacement pour un cimetière, sur une partie du le lot 28, donné par Michel Landriault. C'est autour de l'église que le village prendra forme.

Le 16 janvier 1864, le notaire Hyacinthe Noé Raby se rend chez Félix Proulx pour la rédaction de son testament. Il est accompagné de deux témoins : Emile Quesnel, marchand de la paroisse Saint-André-Avellin et François Daoust, meunier demeurant dans le township de Hartwell. Il est indiqué dans ce testament que Félix Proulx est *malade de corps mais sain d'esprit, mémoire, jugement et entendement, ainsi qu'il est apparu aux dits Notaire et témoins, par ses discours et entretiens, nous ayant même requis en sa demeure pour l'effet des présentes. A fait dicté et nommé mot a mot au dit notaire en présence des témoins son testament et ordonnance de dernières volontés. Parmi ses volontés, Félix demande que ses dettes soit le plus tôt possible (en renvoi : après mon décès) payées par mon Exécutrice Testamentaire ci-après nommée. (...) Je donne et lègue à chacun de mes Enfants, dans le cas que leur mère convolerait en secondes noces, la somme de cinquante piastres, courant, qui sera payé à chacun d'eux aussitôt parvenu à leur majorité ou pourvu par mariage, par mon exécutrice Testamentaire ci après nommée, dans le cas, ci dessus citée (en renvoi : de plus je donne et lègue a mesdits enfants la créance que j'ai contre Hyacinthe Proulx mon père, pour par eux en jouir et disposer en toute propriété et jouissance les instituant a cet effet mes légataires particuliers). (...) Je veux et ordonne a mon Exécutrice Testamentaire ci après nommée de donner et accorder le délai que*

³³  Selon le site https://fr.wikipedia.org/wiki/Rivi%C3%A8re_de_la_Petite_Nation. Consulté en septembre 2017.

Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (3^e partie) (suite)



Michel Tardif, *Occupation du territoire en 1861*, article paru dans *L'Écho des montagnes*, bulletin du Comité du patrimoine de Ripon, avril 2011, vol. 2, n° 1, p. 19.

lui demandera Hyacinthe Proulx, mon père pour le remboursement de tout ce qu'il peut me devoir tant en capital qu'en intérêt et frais, mais ce délai n'empêchera pas mon Exécutrice Testamentaire d'exercer la poursuite et d'obtenir jugement devant aucune Cour de justice pour le recouvrement des sommes que peut me devoir mon dit père, mais je veux que l'exécution de tel jugement soit suspendu jusqu'au décès de mon susdit père et de Dame Rose Baulne (en renvoi : ma mère). (...) Je donne et lègue à Olympe Labre ma bien aimée épouse tous les biens meubles et immeubles qui m'appartiendront au jour de mon décès, à

*quelques somme que le tout puisse se monter (en renvoi : et consister valoir) en quel-
qu'endroits que letout puisse se trouver assis dû et situé sans en rien réserver, ni excep-
ter, pour en jouir et disposer en toute propriété et jouissance, l'instituant a cet effet ma
légataire universelle, mais à la charge d'accomplir les legs et conditions ci dessus si le cas
y échet. (...) Je veux et ordonne que ma légataire universelle ne puisse pas disposer des
immeubles que je lui ai légué sans assurer, auparavant par hypothèque ou par emploi,
le legs ci-dessus fait à mes enfants, ou en laissant entre les mains de l'acquéreur une
somme assez forte pour accomplir celegs, afin qu'il puisse toujours être exécuté si le cas y
échet. (...) Je nomme et choisis pour mon exécutrice Testamentaire la personne de ma
dite Epouse Olympe Labre que je prie de me rendre a service (...).*

Malade et ne voulant pas laisser certaines transactions inachevées à son épouse Olympe Labre, Félix Proulx entreprend le 30 mars 1864, auprès du notaire François Samuel Mackay (n° 2955), la préparation d'un acte de vente par François Brazeau, père et fils, pour Félix Proulx. Le contenu de cet acte permet d'identifier comment Félix s'est procuré la terre pour y construire les moulins. La vente comprend *un lopin de terre sis et situé au dit lieu de Ripon, à prendre et distraire du Lot numéro Trente un, du quatrième rang au dit Township, étant ledit Lopin de terre, de figure irrégulière et contenant un acre et vingt et une perches de terre en superficie, le tout conformément au procès verbal d'arpentage, rendu par Mtre Edouard Leduc, Arpenteur Juré le 18 mars 1837 (renvoi : borné tel qu'y mentionné) auquel terrain se trouve maintenant une petite maison de bois y érigée. Ainsi que le tout se poursuit, comporte et étend de toutes parts, circonstances et dépendances, que le dit acquéreur dit bien savoir et connaître pour l'avoir vu et visité, dont il est content et satisfait, sans aucune réserve par les dits vendeurs auxquels le lopin de terre appartient pour l'avoir vu avec plus grande étendue d'Amable Brazeau, acte en faveur du dit François Brazeau père, vendeur le 17 août 1863, devant Mtre J. N. Roussel notaire et confrère (renvoi : Il est à remarquer que ledit François Brazeau père aurait fait Donation de tout ce qu'il possédait au susdit Lot numéro Trente un du dit quatrième rang de Ripon antérieurement à la passation du dit dernier acte desserné audit Amable Brazeau sous la foi de la passation du même - mentionnons néanmoins réserve en faveur du présent acquéreur du terrain ci-dessus décrit et vendu).*

C'est à ce niveau de mes recherches que je comprends que les lots 30 et 31 appartenaient distinctement à deux frères Brazeau : Louis et François, fils de Jean Baptiste Brassault et Archange Campault qui se sont mariés le 9 février 1789 à Saint-Michel de Vaudreuil. Louis occupa le lot 30 et François le lot 31. Louis Brazeau obtient son billet de location pour lot 30 du rang IV le 1^{er} août 1855. Toutefois, dès l'année suivant le 13 mars 1856, Louis fait préparer un acte de donation du lot 30 à ses deux fils, Amable (alors âgé de 22 ans) et Louis Nicolas (âgé de 17 ans). À ce moment, et cet acte de 1856 le confirme, Amable Brazeau possède le lot voisin (n° 31) : *Il est aussi de convention que ledit Amable Brazeau et ses ayant causes n'auront qu'un tiers du Lot [30] ci-dessus donné tant de front que de la profondeur a prendre ledit tiers dans la ligne qui sépare un autre lopin de terre que possède au même lieu ledit Amable Brazeau, voisin du dit Lot numéro trente ensorte que les deux lopins de terre se tiendront lesquel terres il n'y a point de bâtisses (...).* Amable aura vendu le lot 31 à son oncle François Brazeau le 17 août 1763, devant le notaire Joseph Napoléon Roussel.





Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (3^e partie) (suite)

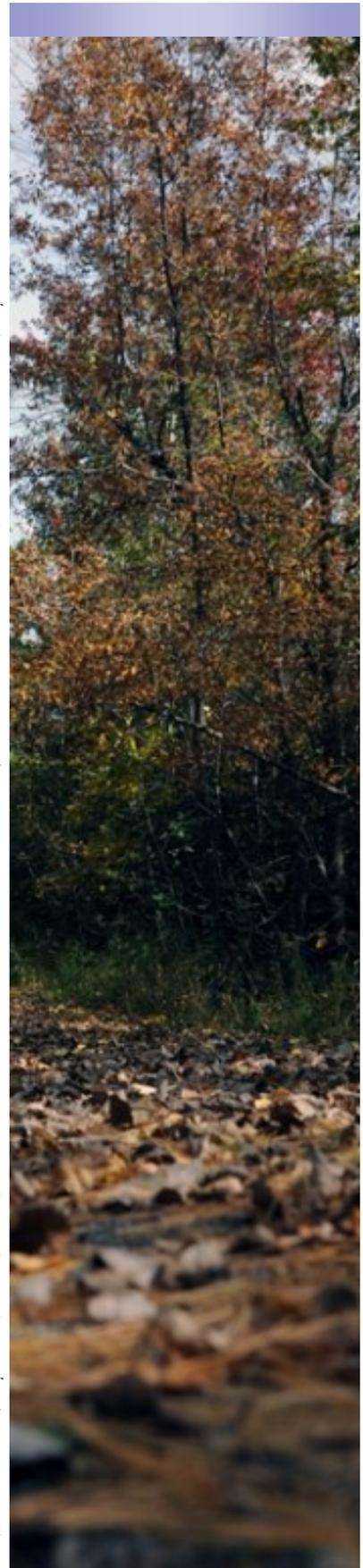
Toujours selon l'acte du 30 mars 1864 concernant la vente du lot 31 en faveur de Félix Proulx, on mentionne que ce dernier est en possession du lot depuis sept ans selon une entente conclue devant le notaire Alfred T. Gibeau en 1857 : *Pour dudit lopin de terre et dépendances, en jouir, user, faire et disposer par le dit acquéreur ses hoirs et ayant cause, en tout propriété, en vertu des présentes, Le dit acquéreur en étant déjà en possession depuis plus de sept ans en vertu d'un certain acte ou marché reçu devant peu Mtre A. T. Gibeau (t au lieu du b), notaire et confrère en l'année mil huit cent cinquante sept. Cette vente, cession, transport et délaissement ainsi fait à la charge causes conditions servitudes et réserves portées avec lettres patentes (...) plus tard pour le dit lot numéro Trente-un dudit quatrième rang au dit Township que l'acquéreur est autorisé pour les présentes à prendre aulieu et place desdits vendeurs ou de leur donner, sinon celui des deux qui les obtiendra, en donnera (...) titre plus tard, de besoin au dit acquéreur ou ayant cause, aux frais et depens de ces derniers; Et en outre pour moyennant trente piastres argent courant de cette province que le dit Brazeau père pour (...) leurs reconnaît et confesse avoir eu et reçu du dit acquéreur longtemps avant ce jour dont quittance générale et finale.* Ainsi, on peut affirmer que Félix et sa famille se sont établis à Ripon en 1856 sur le lot 32 avec la famille de ses beaux-parents. Puis il aura fait une entente avec les voisins du lot 31 pour utiliser un terrain sur l'île de la rivière Petite-Nation située sur le même lot afin d'y construire un moulin. Pourquoi ne pas avoir acheté le lot au moment de cette entente? Amable Brazeau n'avait pas les lettres patentes qui lui auraient permis d'être propriétaire et avoir les droits de vendre le lot. On se rappellera que le village de Ripon est proclamé canton en mai 1855, et que des billets de location de terre ont été émis.

Le même jour où Félix Proulx a fait préparer l'acte de vente du lot 31 en sa faveur, soit le 30 mars 1864, il hypothèque le terrain acquis auprès du même notaire François Samuel Mackay (n^o 2956). Selon l'acte notarié, Félix Proulx *acknowledged himself to be justly indebted, unto Mre Donald A. Cameron, of the Parish of Ste Angélique, in the said District, also Grader in the sum of four hundred & sixty Dollars, currency of Canada, for value received by the Debtor from Creditor before the passing hereof; wherewith said Debtor is content and satisfied. Which sum, said Debtor promise, bind, and obliges himself his heirs and assigns, to pay to the said Creditor, present and accepting thereof, for himself his heirs or assigns, in three years from this day with interest at the rate of ten per centum per annuity, reclaiming from this day until paid. And for security thereof, said Debtor do & hereby specially affect, charge and hypothecate the following pieces & parcels of land, his property, some of which were distrained & formed part formerly, of lot numbered thirty one in the*

²⁰ *Histoire de Montebello 1815-1928*, Abbé Michel Chamberland, Imprimerie des Sourds-Muets, 1929.

fourth range of lots of the said Township of Ripon. C'est probablement pour mieux respecter ses dernières volontés que Félix emprunte la somme de 460 dollars auprès de Donald A. Cameron.³⁴ L'acte précise les deux sections de terre hypothéquées : *And for security thereof, said Debtor do & hereby specially affect, charge and hypothecate the following pieces & parcels of land, his property, some of which were distrained & formed part formerly, of lot numbered thirty one in the fourth range of lots of the said Township of Ripon save nevertheless that part of (...) land, which lies just opposite the same lot of land, nes does not form part of the same and the piece or parcel of land which formed part of block O. in the said fourth range of said Township (...) Two certain pieces of parcels of land forming part formerly of said Lot number Thirty one, in the fourth range of Lots of Ripon, contiguous come another, & containing Six superficies one acre, one rod & thirty five perches, including the river of Petite Nation, according to the procès-verbal of survey of the same, rendered by Mtre Edouard Leduc, sworn surveyor, on the eighteenth of March 1857, bultee & Bornded as followes, as stated in the said procès-verbal, drawn in the french language : partant d'un point sur la Rivière Petite Nation j'ai tiré & jalonné une ligne sur le rumb de vent N.65o E. Magn soixante & huit mailles où j'ai planté une borne de pierre avec des morceaux de fayance dessous puis continuant, jusqu'à l'intersection de la ligne sud du chemin public ou j'ai planté une autre borne de pierre tel que la 1ere pierre chainés et soixante (a été rayé : mailles et huit mailles) et huit mailles de la rivière et à une chaine quatre vingt mailles de la ligne ouest du lot (a été rayé : numéro) no. 32 en suivant la direction N. 33o 30' E. Magn. et d'où tournant sur le rumb de vent S, 33o 30' O. Magn. en suivant la ligne sud dudit chemin j'ai tiré et jalonné une ligne de deux chaines quatrevingts trois mailles au bout de laquelle j'ai planté une borne de pierre tel que les précédentes (...) courant sud. Le rumb de vent S. 120 O. J'ai tiré et jalonné une autre ligne de deux chaines quatre vingt onze mailles de long, au bord de laquelle j'ai planté une quatrième borne de le rumb de vent S. 35o O Magn. J'ai tiré et jalonné une ligne jusqu'à l'intersection de la ligne de Division entre Amable et François Brazeau à la distance de une chaine quatrevingts dix mailles, au point d'intersection j'ai planté une cinquième borne de pierre tel que les précédentes puis continuant sur le même rumb de vent j'ai prolongé la dite ligne sur le terrain d'Amable Brazeau jusqu'à l'intersection de la rivière Petite Nation à la distance de deux chaines trente quatre mailles sur laquelle j'ai planté une sixième borne de pierre avec des morceaux de fayance dessous à quatrevingt dix mailles de la dite rivière auprès de chacune des dites bornes plantées conformément à la loi j'ai érigé des poteaux de cèdre. Telles lignes et bornes renferment avec la dite rivière un lopin de terre de la contenance de un acre, un rod et trente cinq perches en superficie. The said pieces of land were sold to the said debtor partly by Amable Brazeau, by verbal sale & partly by François Brazeau senior, as pursued before the late A.T. Gibeau & collegues Notaries, in the year one thousand eight hundred & fifty seven, which first sale, that of Amable Brazeau, was enterdmently ratified & (a été rayé : approved by) legalized by a deed of sale granted in his favor, by P. Grégoire Aubry, who (...) the whole of the sale to Amable Brazeau's share in the said lot number thirty one of said (a été rayé : range) fourth range, Deed of receiving before J.N. Roussel & collegues, Notaries, on the 21 July 1862; & the second sale on that of François Brazeau senior, to the said Debtor, (a été rayé : by both) was also satisfied*

³⁴ C'est ce même Donald A. Cameron qui se porta acquéreur de parcelles de terre dans le canton de Lochaber en 1875 avec John A. Cameron et Thomas Cole, des marchands de bois de Sainte-Angélique. Avec Thomas Cole, il était responsable du moulin à scie, à farine et à carder au North Nation Mills dans la paroisse Sainte-Angélique.





Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (3^e partie) (suite)

Et approved by the former Et his son François Brazeau, Junior, the now propriety of (a été rayé : the said) this said father's share in same lot number thirty one, as per Deed of sale by them both consented, to the said Debtors, this day, deed receiving by the undersigned Notaries; upon which (a été rayé : 2dly Another piece) pieces of land, a grist mill with one rim of stone, and a small dwelling house, of wood, are erected. 2dly. Another piece or parcel of land (...) at the same place, forming part of Block O. of said fourth range of lots of said Township of Ripon, containing a borne of five arpents in superficies which the said debtor bought from one Hyacinthe Labre, of the said Township, after deed receiving before the said late A.T. Gibeaut colleague, Notaries, on the 6 of September 1858 Et described Et designated in the latter deed (a été rayé : as f) in the french language, as follows : un morceau de terre (mot rayé) faisant partie du Block O. quatrième rang du Township de Ripon et désigné comme suit à partir à un point sur la Rivière Petite Nation à l'endroit ou le dit Lot touche la ligne seigneuriale, à aller jusqu'à la borne de la monté (a été rayé : qui) conduisant à la côte St Pierre faisant à peu près cinq arpents de long, sur deux arpents de profondeur en très quarré (?) avec la ligne seigneuriale, tenant devant à la rivière Petite Nation derrière Et des deux côtés audit vendeur; Without any buildings thereon erected. 3dly. Part of an Island in the said Township of Ripon, which lies in the said Petite Nation River, between the Seignory of La Petite Nation and the said Lot number thirty one, in the said Township of Ripon Et just opposite the two pieces or parcels of land in the first place above described, Et as the whole Island is more amply (mot rayé) seen in a figurative plan of that part of the Township of Ripon, including the said Lot number thirty one of the fourth range of the said Township of Ripon, frame (?) and prepared by the said Edouard Leduc, sworn surveyor on the 18 of March 1857; that part of the said Island, containing, according (mot rayé) to the survey (a été rayé : of the same, made of the) (...) by the said Leduc, (a été rayé : 18 March 1857) three acres Et three roods; upon which part of Island, a saw mill, a dwelling (mot rayé) house (a été rayé : Et a stable, all of wood, woo thereon erected) which the said debtor Et his family occupy, Et a stable, all of wood, thereon erected.

Félix a été maire probablement jusqu'à la fin de 1863. Il est mort le 3 mai 1864 à l'âge de 47 ans. On ne connaît pas la cause de son décès mais le testament nous apprend qu'il est malade depuis plusieurs mois : *Fait et passé dans le Township de Ripon dans la demeure du Dit Testateur, dans sa chambre à coucher située au milieu de la maison, le seizième jour du mois de janvier mil huit cent soixante quatre sur la sixième heure de l'après midi (...).* Fait singulier, le registre de Saint-André-Avellin indique la sépulture à deux reprises. Selon le premier acte, le décès serait survenu un an plus tôt : *Le vingt trois mai mil huit cent soixante trois nous curé soussigné avons inhumé dans le cimetière de cette mission le corps de Felix Proulx ex maire (époux de Olimpe Labre) décédé à Ripon le vingt et un du courant à l'âge de quarante six ans. Étaient présents Hubert Séguin cultivateur et Antoine Sabourin aussi cultivateur qui ont déclaré ne savoir signer. (quatre mots en renvoi croisé) C. Guillaume, ptre.* Le deuxième acte se lit comme suit : *Le quatre mai mil huit cent soixante quatre nous curé soussigné avons inhumé dans le cimetière de cette mission de Ripon le corps de Felix Clément Proulx*

cultivateur domicilié au même lieu et décédé le trois du courant à l'âge de quarante cinq ans environ. Étaient présent Hubert Séguin et François Brazeau cultivateurs qui ont déclaré ne savoir signer. C. Guillaume, ptre. Or, c'est le deuxième acte qui est le bon. Ce genre d'erreur est plutôt rare dans les registres.

Olympe, alors âgée de 31 ans, se retrouve chef de famille de sept enfants âgés de 1 an à 13 ans. Il semble qu'elle ait continué à exploiter le moulin. « En novembre 1864, elle épouse en secondes noces Hercule Chéné. Dans un procès-verbal du conseil municipal de Ripon Hartwell du 1^{er} octobre 1866, on fait mention du moulin à farine du Sieur Hercule Chéné. Ce dernier sera conseiller et ensuite maire de Ripon de 1866 à 1868. »³⁵

De cette seconde union, un enfant a été répertorié :

Emmanuel Chénier, né le 22 décembre 1866 et baptisé le 1^{er} janvier 1867 à Saint-Casimir de Ripon.

Vers 1871, ce sont les frères Joseph et Élie Joubert qui prendront en charge les installations des moulins à farine et à scie. Olympe est décédée à l'âge de 50 ans le 10 octobre 1883 et a été inhumée le 13 octobre 1883 dans le cimetière de la paroisse Saint-Félix-de-Valois à Chénéville.

Descendance de Felix Proulx dit Clément

Parmi les enfants et petits-enfants de Felix, certains ont choisi de s'établir dans la Petite-Nation, alors que d'autres sont allés s'installer plus près des grands centres, sur les deux rives de l'Outaouais.

Sa fille aînée, Auxile Proulx, épouse de Julien Brayer dit Saint-Pierre, en 1869, a eu 11 enfants, tous nés à Ripon; parmi eux, Hector a épousé Oliva Derouin à Saint-André-Avellin en 1893, Marie Darquise Sara a épousé Joseph Ovila Gauthier à Ripon en 1899, Marie Rosa Eva a épousé Adélar Sabourin à Ripon en 1900, Marie Octavie a épousé Joseph Édouard Provost à Ripon en 1905, et Raoul a épousé Léontine Séguin à Ripon en 1907. Julien Brayer dit Saint-Pierre est né le 26 juillet 1840, à l'Île Bizard. Il s'est établi comme notaire à Ripon en 1867. Son frère Charles « épouse Geneviève Janvry dit Bélair en 1850 (à Saint-Raphaël de l'Île Bizard); il reçoit alors de son beau-père, François Janvry dit Bélair, la terre n° 56, de 3 arpents sur 20 arpents. En 1851, la famille occupe cette terre de 60 arpents, dont 30 arpents sont en culture et 30 en bois debout. Elle produit 30 minots de blé, 25 minots de pois, 50 minots d'avoine, 50 minots de sarrasin, 3 minots de fèves, 200 bottes de foin, 10 livres de lin ou de chanvre, 50 livres de tabac, 36 livres de laine, 24 verges d'étoffe foulée, 24 verges de flanelle et 1 ¼ quintal de lard. Le bétail comprend 2 bœufs, 2 vaches laitières, 3 veaux ou génisses, 3 chevaux, 8 moutons et 4 cochons. En 1859,

³⁵ SÉGUIN-THÉRIAULT, Yvette, *Les familles pionnières de Ripon*, sur le site du Comité du patrimoine de Ripon, au http://www.patrimoineripon.com/patrimoine_familial.html. Consulté en septembre 2017.

HORAIRE DU CGPN 2019-2020

LUNDI :	DE 13 H À 16 H
MERCREDI :	DE 9 H À MIDI DE 13 H À 16 H
SAMEDI :	DE 9 H À MIDI



CONCOURS

SEMAINE NATIONALE DE LA GÉNÉALOGIE

23 AU 30 NOVEMBRE 2019

VOICI MA FAMILLE !

Dans le cadre de la semaine nationale de la généalogie, Normandin t'invite, avec l'aide de ta famille, à compléter ton arbre généalogique et retrouver tes ancêtres. Bonne recherche!



À GAGNER !

RENDS-TOI SUR LE SITE
SEMAINEGENEALOGIE.COM/CONCOURS



**POUR T'INSCRIRE ET COURIR LA CHANCE DE
GAGNER UN ABBONNEMENT À UN MAGAZINE JEUNESSE !**

Date limite de participation : 30 novembre 2019
Détails et règlements disponibles sur le site du concours.

Bayard n'est pas un participant ou un commanditaire du présent concours.



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

En collaboration avec ses sociétés membres
federationgenealogie.qc.ca/societes

Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (3^e partie)

Charles Brayer Saint-Pierre vend à Basile Théoret la partie de sa terre au sud du chemin du roi, de 3 arpents sur 16 arpents, ce qui en 1874 formera le lot n° 123 de 42 arpents. En 1874, il lui reste une superficie de 18 arpents qui formeront le lot n° 124. Quinze enfants de Charles naissent dans l'île, la dernière baptisée en 1877; la famille part ensuite s'établir à Ripon dans l'Outaouais. »³⁶

Son autre fille, Virginie Proulx, épouse de Cléophas Legault, en 1872, a eu 5 filles, nées à Suffolk; la plupart se marient à Saint-Louis-de-France de Montréal.

Son fils, Delphis Proulx, est introuvable au Québec ou en Ontario. Toutefois, un certificat de décès nous permet de croire qu'il se serait probablement établi à Philadelphie. Effectivement, ce Dolphus Clement, né le 11 mars 1853, est dit veuf et originaire de France (cette information est fautive puisqu'on déclare ses parents originaires du Canada); il est décédé de sénilité à l'âge de 77 ans le 8 décembre 1930. Sur l'acte, les parents sont Philix Clement et Clara Lawlor (probablement Labre). En cherchant davantage dans les recensements américains de Montgomery, en Pennsylvanie, de 1900 et 1910, on retrouve Dolphus Clement avec sa famille. Une pierre tombale du Lansdale Cemetery, à Montgomery County, en Pennsylvanie, indique que son épouse était Mathilda Dhiel. On trouve le mariage dans Ancestry en 1892 à Camden dans le New Jersey.

Sa fille Délima épouse Georges Marion à la basilique Notre-Dame d'Ottawa le 17 août 1879. Deux de leurs enfants se marient à Hull, et une autre à Carleton, Ottawa.

Son autre fille Rose épouse Alfred Rochon à Ripon en 1881. Ils ont eu 4 enfants qui se sont établis à Hull.

Son fils Napoléon épouse Suzanne Emilia Denis à Saint-André-Avellin, le 22 août 1882. De cette union, 9 enfants ont été répertoriés, la plupart nés à Saint-André-Avellin.

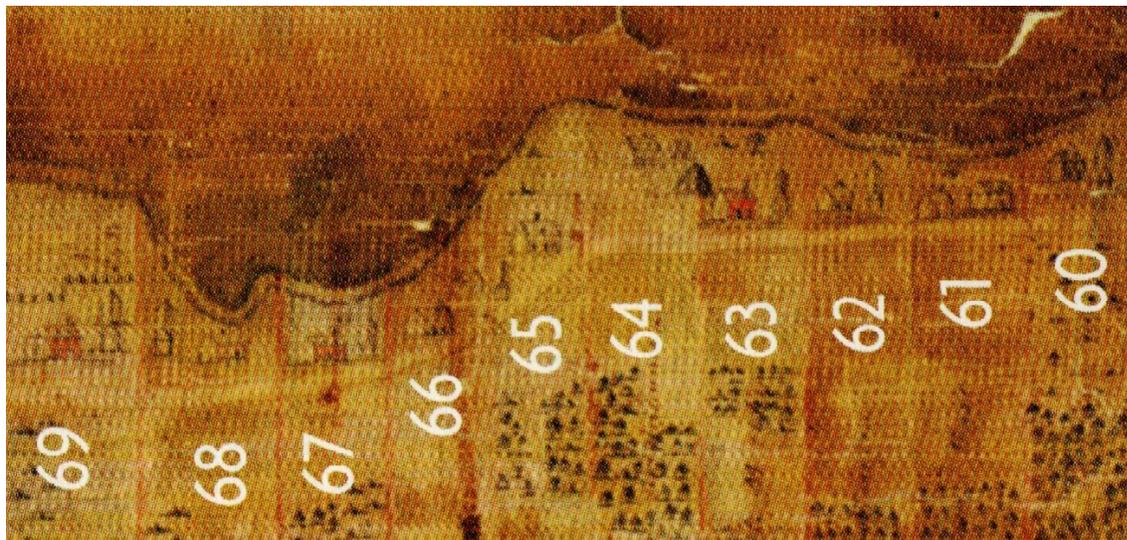
Son autre fils, Adrien épouse Pomela Saint-Denis vers 1883. Il décède à l'âge de 24 ans le 21 novembre 1887 selon les registres de Notre-Dame-de-Grâce de Hull.



³⁶ LABASTROU, Éliane, selon le site <http://www.sphib-sg.org/fib/BrayerC.pdf>, page 7. Consulté en septembre 2017.

Une vie active, une fin énigmatique...

Jusqu'en 1832, à l'âge de 15 ans, Felix aura vécu une enfance stable sur la terre du lot 64, au nord de l'Île Bizard. Il habitait près du rocher Pain de sucre qui se trouve à cheval entre les lots 63 et 64.



Plan terrier agrandi, vue du nord de l'Île Bizard, de Pierre Foretier, 1807.

La colline est en forme de pain de sucre, aux pentes abruptes, d'environ 20 à 25 m de hauteur, 100 m de longueur et 30 m de largeur, située près de la rive nord-ouest de l'île, à cheval sur les lots 130 et 131 du cadastre de 1874, traditionnellement occupés par les familles Martin.³⁷ Vers 1815, on hissait un pavillon à la citadelle sur le Pain de sucre pour avvertir de l'approche d'une embarcation du côté nord de l'île.



Felix aura appris à défricher la terre avec son père et ses deux frères aînés, Hyacinthe et Arsène. La décision de leur père, Hyacinthe Proulx, de vendre la terre a-t-elle été difficile? Pour quelles raisons s'est-il départi d'une terre qui semblait être relativement bien productive? Peut-être était-il endetté. La famille est allée s'établir à Chatham, au nord d'Hawkesbury.

Arrivé à la majorité, toujours célibataire, Felix ira travailler dans les Grands Chantiers de Newton, alors que ses frères aînés suivront d'autres voies : son frère Hyacinthe épouse Olivine Taillefer en 1845 à Saint-Eustache; Arsène épouse Olive Goyer en 1841, à L'Original, puis il suivra son père Hyacinthe et épousera en secondes noces Esther Normand à Masham en 1864, quelques jours après le décès de Felix.

Âgé de 32 ans, Felix épouse Olympe Labre, en 1849 à Sainte-Marthe de Vaudreuil, près de Newton, derrière la montagne de Rigaud. Le couple

³⁷ *Aux confins de Montréal : l'île Bizard, des origines à nos jours*, ouvrage collectif réalisé sous l'égide de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, L'Île-Bizard, Sainte-Geneviève, Montréal; [comité de rédaction, Micheline Boulanger... et al.], Éditions Histoire Québec, 2008, pages 52 et 58.

HORAIRE DU CGPN 2019-2020

LUNDI : DE 13 H À 16 H

MERCREDI : DE 9 H À MIDI
DE 13 H À 16 H

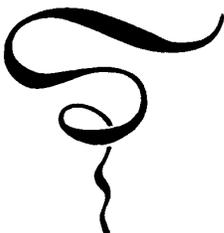
SAMEDI : DE 9 H À MIDI

Bienvenue aux bénévoles!

Le Comité culturel de Papi-neauville, un OBNL qui regroupe, les arts, la culture, le patrimoine et la généalogie, mise sur le bénévolat pour assurer son fonctionnement et pour offrir des activités intéressantes.

Présentement nous sommes à la recherche de bénévoles pour assurer l'assistance aux chercheurs en généalogie.

Une formation et un accompagnement seront donnés aux bénévoles intéressés.



Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (3^e partie)

s'installera pendant quelques années chez les parents d'Olympe, à Rigaud. Ils auront trois enfants. Puis, en 1856, la famille déménage avec les beaux-parents à Ripon, sur la terre de l'oncle maternel d'Olympe. Grâce à ses talents de menuisier et avec l'aide des autres colons de Ripon, Felix construit un moulin, dix ans avant la construction de la première chapelle.

Cette initiative aurait-elle créé des frictions avec le curé de Saint-André-Avellin? L'entente entre Hubert Séguin, oncle d'Olympe, avec le curé pour utiliser un lopin de terre sur son lot 32, en 1861, y est-il pour quelque chose? Les paroissiens se seraient divisés sur le choix du site de la chapelle. Comment Felix intervient-il dans ce dossier? En 1863, il est nommé maire de Ripon avec plusieurs conseillers provenant du rang IV; sa popularité et son sens des responsabilités devaient être à la mesure de sa personnalité. Il devait également avoir des ennemis. Sa mort prématurée serait-elle due à un problème de santé ou à une fin plus tragique?

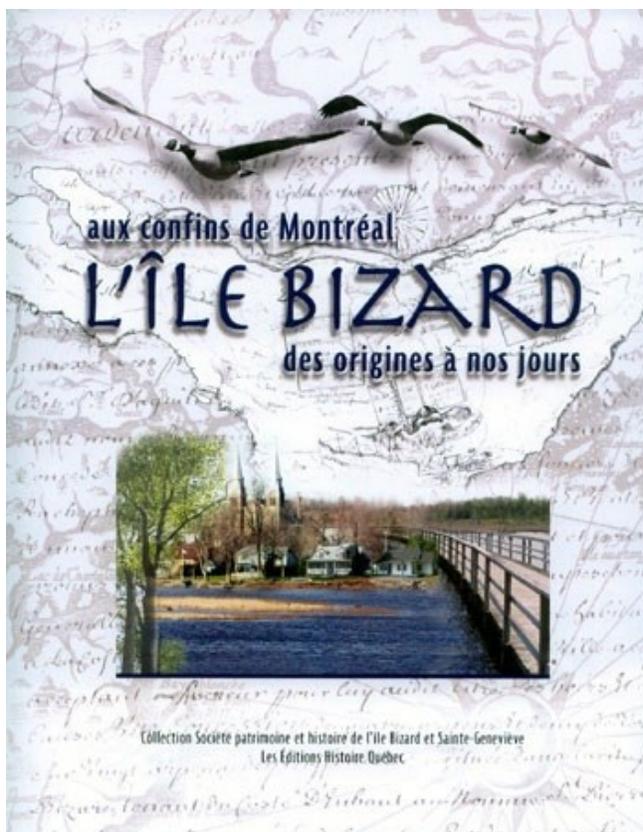
Tant de questions et peu de réponses. Mais en cherchant à mieux connaître le réseau familial et social de Felix, il devient évident que ce pionnier a su se faire valoir de ses pairs en les aidant à mieux vivre grâce aux moulins à scie et à farine à proximité. Quant à Felix Proulx dit Clément, on peut affirmer à son sujet, avec Raymond Lévesque : Quand on est d'la race des pionniers, on est fait pour être oublié, Bozo-les-culottes.



Remerciements et autorisations de reproduction

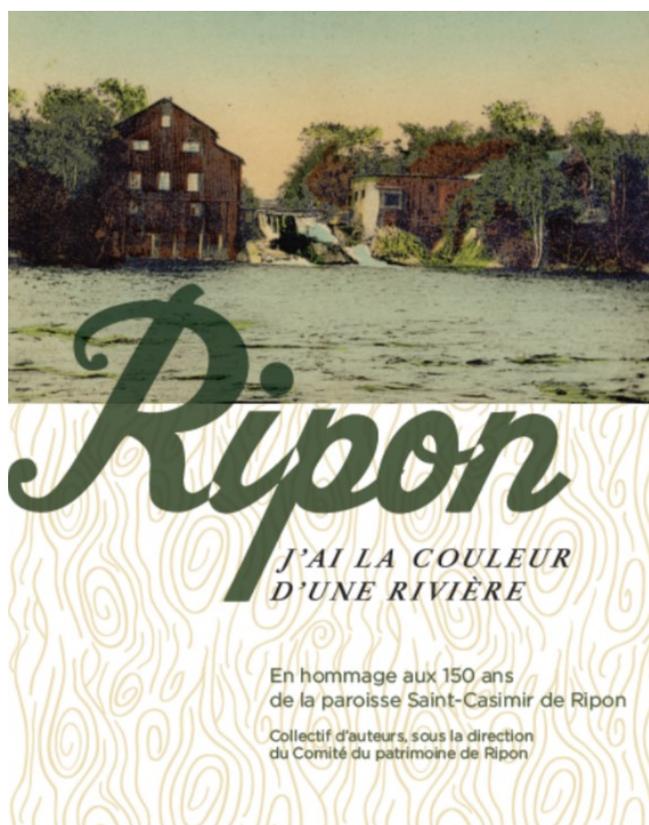
Je tiens à remercier la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, particulièrement Mme Éliane Labastrou, pour sa collaboration spéciale à ce projet de recherche; je souligne aussi l'excellent travail de rédaction pour l'ouvrage collectif réalisé sous l'égide de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, ***Aux confins de Montréal : l'île Bizard, des origines à nos jours***, sous la coordination de Mme Labastrou. Mes remerciements au Comité du patrimoine de Ripon, qui a autorisé la reproduction des graphiques concernant le terroir de Ripon et la carte postale du moulin Joubert à Ripon. Je remercie enfin le Ministère de la Culture et des Communications, particulièrement M. Jean-François Rodrigue, pour l'autorisation de reproduire la photo de la maison du Centenaire en 2004 toujours présente sur l'Île Bizard.

Un merci tout particulier à M. André Saint-Martin pour ses judicieux conseils et son assistance dans la phase de révision de ce travail. Son professionnalisme et sa grande patience ont permis au novice que je suis à mieux comprendre les principes de base de l'écriture.



Aux confins de Montréal : l'île Bizard, des origines à nos jours, ouvrage collectif réalisé sous l'égide de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Genève, L'Île-Bizard, Sainte-Genève, Montréal; [comité de rédaction, Micheline Boulanger... et al.], Éditions Histoire Québec, 2008

Ripon, j'ai la couleur d'une rivière, 1865-2015, Collectif d'auteurs sous la direction du Comité du patrimoine de Ripon, 2014.



Centre de généalogie de la Petite-Nation

188, rue Jeanne-d'Arc, bureau 100
Papineauville (Québec)
J0V 1R0

Le Centre de généalogie de la Petite-Nation (CGPN) fait partie du Comité culturel de Papineauville (CCP) qui travaille assidûment à défendre, à promouvoir et à faire vivre la culture sous toutes ses formes, à travers des activités d'intérêt pour toute la famille et tous les groupes d'âge en offrant des services de haut niveau en généalogie et patrimoine, en organisant *Le Rendez-vous des arts*, un événement en arts visuels qui accueille une cinquantaine de participants d'ici comme du reste du Québec, et en participant à des événements et des rencontres à l'échelle locale comme régionale. Le CCP regroupe les comités du Patrimoine, du CGPN et du Rendez-vous des arts.

Le CGPN a pour mission de regrouper les personnes intéressées à promouvoir la recherche sur l'histoire des familles de nos ancêtres et à répandre les connaissances généalogiques avec les membres de la communauté (grands et petits). Elle favorise la conservation des documents relatifs à la généalogie ainsi que celle des fonds privés de ses membres. Elle se veut aussi le lieu de conservation du patrimoine familial de notre région.

Conseil d'administration du CCP

Le Centre de généalogie de la Petite-Nation (CGPN) fait partie du Comité des Affaires culturelles Papineauville-Ste-Angélique (CCP). Il est membre de la Fédération des sociétés de généalogie du Québec (FSGQ).

Le conseil d'administration 2019-2020 est composé de sept membres élus par acclamation :

- Paul Simon Beuvelet, président et responsable du *Rendez-vous des Arts* et *Vue sur l'Art*;
- Özgen Eryasa, vice-président et responsable des communications;
- Diane Beauchamp Lefrançois, trésorière;
- Alain Faubert, secrétaire et responsable du CGPN;
- Claire Leblanc, administratrice et responsable du patrimoine;
- Martin Parent, administrateur;
- Daniel Malo, administrateur, représentant de la municipalité.

HORAIRE 2019-2020 DU CGPN

Le Centre de généalogie de la Petite-Nation (CGPN) offre un accompagnement personnalisé aux débutants.

JOUR	HEURES
LUNDI	13 h à 16 h
MERCREDI	9 h à midi et 13 h à 16 h
SAMEDI	9 h à midi

Comité culturel de Papineauville

188, rue Jeanne-d'Arc, bureau 100
Papineauville (Québec)
J0V 1R0

Téléphone 819 427-5511 poste 2508

Télécopie : 819 427-5590

genealogie.papineauville@mrcpapineau.com



*Le CGPN accepte de recevoir vos dons de livres ou de photos.
Un service gratuit de numérisation de vos photos anciennes est offert!*